BON SANG NE PEUT MENTIR

LES HOMMES qui ont ouvert la forêt et labouré la terre, les hommes qui ont foulé le continent de la Baie d'Hudson au Mexique et du Cap Breton aux Rocheuses, les hommes qui ont appris les secrets de la trappe et du portage, ces hommes-là, c'étaient les pères de nos pères et les fils de tous ceux qui vinrent avant eux. Leurs mains rudes ont façonné, à l'image de leur rêve, le visage de la patrie.

Bon sang ne peut mentir. Leurs fils sont de la même trempe. S'ils voient s'ouvrir devant eux quelque horizon nouveau, ils sentent grandir dans leur coeur l'irrésistible appel de l'aventure. Aujourd'hui, à une heure dramatique de l'histoire, ils tournent les yeux vers la plu invitante des conquêtes: celle de l'air!

La RCAF *agrandit constamment* ses cadres. Elle ouvre ses portes toutes grandes aux fils des hommes qui ont bâti la nation. Elle a besoin de leur ferveur et de leur courage. Êtes-vous de ceux qui réclameront leur place dans ses rangs?

Si vous êtes bien portant, d'intelligence vive, âgé de 17½ ans et de moins de 33 ans, vous êtes éligible. Si vous avez plus de 33 ans et que vous possédiez des aptitudes exceptionnelles, vous pouvez également vous présenter. L'absence d'instruction primaire supérieure n'est plus un obstacle à l'enrôlement.

Vous serez toujours bien accueilli aux Bureaux de Recrutement de la

RCAF

IL Y A DE L'AVENIR DANS LES AIRS

Pour obtenir tous renseignements et brochure illustrée, écrivez au Directeur de l'effectif, RCAF, édifice Jackson, Ottawa, ou adressez-vous au centre de recrutement de la RCAF le plus rapproché: Vancouver, Calgary, Edmonton, Saskatoon, Regina, Winnipeg, North Bay, Windsor, London, Toronto, Ottawa, Montréal, Québec, Moncton, Halifax.

Funérailles de M. le chan. Perreault

Le 13 courant en la cathédrale de Valleyfield avaient lieu les imposantes funérailles de M. le chanoine Ad. Perreault, décédé à l'âge de 79 ans.

Le service fut chanté par Son Exc. Mgr Langlois, assisté de MM. les chanoines Lionel Deguire, supérieur du Séminaire de Valleyfield et Moise Clermont, curé de St-Barthélemy, de Mgr Léger et de MM. les abbés Dominique Julien et Gonzague Leboeuf, du Séminaire de Valleyfield.

Au choeur une soixantaine de prêtres.

Dans la nef littéralement remplie, on remarquait outre les parents du défunt et ses autres proches des anciens paroissiens de Ste-Philomène de Châteauguay et de St-Timothée, et un grand nombre de fidèles de Valleyfield.

Six MM. Chanoines agissaient comme porteurs; le défunt fut inhumé dans la crypte où Son Excellence lui a donné la dernière bénédiction.

La chorale était sous la direction de M. l'abbé Bélanger.

Les paroles sympathiques de S. Excellence dans ses pieuses considérations, en face de la dépouille de M. le chanoine Perreault sont le plus éloquent témoignage de ses vertus. M. le chanoine Perreault pratiqua toute sa vie les vertus de foi, d'espérance et de charité, mais surtout depuis son union au Divin Sacrificateur en esprit par soumission et par adhérence dans tous ses desseins, il devint prêtre selon le Coeur de Dieu. Sa grande bonté le faisait tout à tous mais les enfants et les pauvres avaient sa particulière attention.

* * *

REMERCIEMENTS

La famille Perreault et Mlles A. et C. Lefebvre remercient toutes les personnes qui ont bien voulu leur témoigner des marques de sympathie à l'occasion du décès de M. le chanoine Perreault, soit par offrandes de messes, bouquets spirituels, condoléances ou assistance aux funérailles.

ST-LIN DES LAURENTIDES

(D.N.C.) — Dimanche, le 22 à l'occasion de la bénédiction de la maison que M. Oscar Hétu a achetée et améliorée, toute la famille était présente à savoir: M. et Mme Oscar Hétu et ses quatorze enfants vivants.

BAPTEMES — Le 21, M. l'abbé J.-A. Laporte, vic., a baptisé Marie - Irène - Carmen, née le 19, enfant de M. René Dufort, cultivateur et de Noella Larrain. Parrain: M. Stanislas Larrain, boucher de St-Placide; marraine: Irène Théoret, son épouse.

— Le 22, Mgr le Curé a baptisé Marie - Angéline - Rolande, née le 21, enfant de M. Donat Gariépy, cultivateur et de Yvonne Pichette. Parrain: M. Roch Pichette, cultivateur, grand'oncle de l'enfant; marraine: Mme veuve Noé Pichette, grand'mère de l'enfant. Porteuse: Mlle Julienne Pichette.

* * *

Lundi, le 23, fête de S. Clément, les J.E.C.F., les Scouts et les J.O.C.F. ont offert leurs hommages et leurs voeux à leur aumônier, M. l'abbé Clément Clément, vicaire.

* * *

Les quelques jours de température humide, cet automne, ont favorisé chez les cultivateurs "l'écottonnage" du tabac. On dit que la récolte de cette année est assez belle et assez bonne. Les habitants - coopérateurs de tabac, en particulier, sont récompensés de leur dur travail, et surtout de leur esprit de coopération. Quand arrive le temps de vendre leur tabac, ils n'attendent plus avec anxiété la visite du commerçant jamais pressé; ils ne sont plus obligés d'entasser des piles de beau tabac dans le hangar ou dans la grange, avec le risque de le garder longtemps et même de le perdre. Non, leur marché est toujours ouvert et très avantageux. Les meilleurs prix leur sont assurés payés en bonne partie "argent comptant", sans compter la substantielle ristourne qui leur causera d'agréables surprises.

En réalité, la coopération commence à être comprise, et nous espérons qu'avant longtemps elle réalisera de grands progrès, chez nos cultivateurs. Pour cela, tous les citoyens devraient l'étudier à fond, pour en bien comprendre la technique et en assurer les avantages. Alors, quand nos gens de ville de village et de campagne seront assez instruits de ces questions sociales de première importance, quand ils sauront vivre de l'esprit de coopération, ils auront partout et dans tous les domaines de vraies coopératives, florissantes, stables et bienfaisantes.

* * *

Dimanche, le 29, un Père Jésuite doit venir établir l'Apostolat de la Prière dans la paroisse. Il doit aussi prêcher à la réunion de la Ligue du Sacré-Coeur, après la messe de 7 h. 30.

ST-THEODORE DE CHERTSEY

bD.N.C.) — NAISSANCE— Le 12 novembre, à M. et Mme David Poitras (Antoinette Perreault), un fils, baptisé le lendemain sous les noms de Joseph - Gérard - Michel. Parrain et marraine: M. Gérard Perreault et Mlle Denise Perreault, oncle et tante de l'enfant; porteuse: Mlle Marielle Gagné, cousine de l'enfant.

MARIAGE — Le 21 novembre, M. Lucien Charron, fils de M. et Mme Joseph Charron, de St-Emile, conduisait à l'autel Mlle Marie-Alberta Morin, fille de M. et Mme Athanase Morin. Les deux pères servaient de témoins.

Nos voeux de bonheur.

* * *

DECES — Le 21, décédait à 68 ans, à l'hôpital St-Eusèbe de Joliette, M. Alfred Tremblay, époux de Poméla Morin. Outre son épouse et une fille, Emma, il laisse pour le pleurer, MM. Albert et Louis Tremblay, de St-Théodore, et M. Joseph Tremblay de Montréal.

Ses funérailles ont eu lieu lundi le 23, au milieu d'un grand nombre de parents et d'amis.

Nos sympathies à cette famille éprouvée.

* * *

COURS DE TISSAGE ET DE FILAGE — Grâce au Département des Arts Domestiques, une institutrice donnera, du 24 novembre au 4 décembre, des cours de tissage et de filage aux dames et aux demoiselles de notre paroisse.

* * *

NOUVEAU SACRISTAIN — M. Sinai Dupuis, qui occupait la charge de sacristain depuis une quinzaine d'années, a quitté son emploi pour cause de santé. C'est maintenant M. Joseph Rivest qui occupera cette charge. C'est avec regret que tous les paroissiens ont vu partir M. Sinai Dupuis: tous sont unanimes à louer son dévouement, son activité incessante, son honnêteté et sa constante bonne humeur. Nous lui souhaitons l'heureuse vieillesse que lui ont méritée ces qualités incontestées.

Nouvelles de Saint-Zénon

(D.N.C.) — BAPTEME. — Le 13 novembre, J. - François - Claude - Marc, enfant de M. et Mme Philippe Monette (Marie-Laure Champagne). Parrain et marraine: M. et Mme Léonidas Lefrançois (Marie - Flore Rondeau). Porteuse: Mlle Estelle Champagne, cousine de l'enfant.

* * *

ON FETE MLLE GRACIA RONDEAU — Le 9 novembre, les élèves et l'institutrice de l'école No 5, ont fêté le treizième anniversaire de Mlle Gracia Rondeau. Le soir ils se sont tous rendus chez M. Moise Rondeau. Mlle Lucille Champagne a lu l'adresse de circonstance. M. Marcel Rondeau lui présenta un magnifique gâteau orné de 13 chandelles. M. Conrad Rondeau, son frère, présenta les cadeaux donnés par ses compagnons et compagnes de classe. Mlle Gracia Rondeau, élève de 8e année remercie sincèrement sa maîtresse, Mlle Rachel Champagne et ses élèves.

* * *

VA ET VIENT — M. le maire Georges et Mme la mairesse, M. Wilfrid Champagne, MM. et Mmes Pierre Charette, Hector Boisvert, Raoul Godfroy, MM. Camille Champagne, Léandre Boucher, Fernand Laporte, Hervé Rondeau sont allés au banquet donné samedi dernier à Berthier, en l'honneur de l'honorable Cléophas Bastien, ministre de la Colonisation.

Dégagez les lignes de téléphone pour faciliter la

PRODUCTION DE GUERRE

Le téléphone est nécessaire à la production de guerre. Toutes les lignes téléphoniques dépendent les unes des autres: ne permettez pas que des délais inutiles retardent des messages d'importance vitale pour le pays.

AUTRES CONSEILS À OBSERVER

1. PARLEZ distinctement, directement dans le transmetteur.
2. REPONDEZ sans délai quand la cloche sonne.
3. SOYEZ BREF. Dégagez votre ligne pour l'appel suivant.
4. EVITEZ les heures d'affluence pour vos appels interurbains.

L'économie de temps ainsi réalisée, multipliée par 6,500,000 appels quotidiens, peut être énorme.

En service actif — THE BELL TELEPHONE COMPANY OF CANADA — LONG DISTANCE TELEPHONE — *donnant des ailes aux mots*

STE-JULIENNE

(D.N.C.) — JEUNES AGRICULTEURS. — Le 18 novembre, les agronomes Marsolais de Rawdon et Y. Coderre ont fondé ici un cercle de jeunes agriculteurs. Après l'assemblée élections: président: Maurice Lapierre; vice-prés.: Rolland Beauchamp; directeurs: Guy Villemaire, René Hétu, Laurent Leblanc; secrétaire: Mlle Rose Payette. La prochaine réunion aura lieu le 7 décembre. Bienvenue à tous les jeunes.

* * *

Mlle Yvette Payette chez ses parents à Montréal.

* * *

La famille Hormisdas Dupuis demeure maintenant à St-Paul l'Ermite.

* * *

Mercredi après-midi séance donnée par les élèves. Programme varié et tire succulente à l'occasion de la Ste-Catherine.

* * *

M. Télesphore Riopel a passé 15 jours chez son fils Gérard à St-Esprit.

ECHOS DE LAVALTRIE

(D.N.C.) — Le 25 octobre, M. et Mme Lionel Pelletier et leur famille assistaient à la prise d'habit de leur fille (Olive), sous le nom de Sr St-Jean de l'Alverne, chez les religieuses Notre-Dame d'Afrique de Québec. Son cousin, le R. P. Bertrand Pelletier présidait la cérémonie.

Nos souhaits de persévérance.

* * *

Dernièrement MM. Rolland Robillard, Réal Hétu, Roger Arcand nous quittaient pour suivre les cours d'agriculture, à l'école de St-Barthélemy.

Bon succès à tous!

* * *

Le 17 novembre, funérailles de M. Placide Fafard, garagiste.

Les porteurs étaient MM. Emilien Larreault, Donat Rondeau, Chs Hervieux, Maurice Martineau, Carmel Perreault et M. Gravel, restaurateur.

L'office fut chanté par M. le curé Lachapelle, assisté de MM. Amédée Forest, a. c., et Marc Marchand, vicaire.

Le 20 novembre, funérailles de Mme Joseph Chartrand (Alexina Légaré).

Officiait: M. l'abbé Gérard Laporte, son neveu, assisté de MM. A. Forest et Boucher, de St-Sulpice. Aux autels latéraux: MM. H. Lachapelle, curé, et M. Marchand, vicaire.

Nos sympathies à ces deux familles éprouvées.

En visite

Mme Georges Arcand, de Boston, et Mme Laurent Grenon, de Lowell, Mass., étaient en promenade chez M. Edgar Tellier, leur frère, de Ste-Mélanie, et Mme Antonio Latour, leur soeur, de Lourdes de Joliette; elles sont retournées enchantées de leur voyage.

ST-GABRIEL DE BRANDON

(D.N.C.) — BAPTEMES — Le 12 novembre: Marie - Nelly - Lise - Lucille, fille de Aristide Branconnier et Albina Beausoleil. Parrain et marraine: M. et Mme Adrien Robitaille.

— Le 8 novembre: Marie - Lucille - Colette, fille de Lucien Coutu, cultivateur et de Yvonne Morin. Parrain et marraine: M. et Mme Roger Morin, oncle et tante de l'enfant.

— Le 17 novembre: Marie - Marjolaine - Cécile, fille de Alphonse Coutu, et Claire Morin. Parrain et marraine: M. et Mme Gabriel Lemire, oncle et tante de l'enfant.

* * *

SEPULTURES — Le 3 novembre: Rita Champagne, enfant de Antonio Champagne et de Rose Archambault.

— Le 7 novembre: Lucienne Boucher, épouse de Anaclet Hamelin, décédée à l'hôpital Ste-Justine à Montréal.

— Le 19 novembre est décédé subitement Joseph Groves, époux de Louise Hénault.

* * *

MARIAGES—Le 5 novembre M. Jean Champagne, de St-Norbert, à Marie-Rose Brissette. Les témoins étaient M. Etienne Brissette et M. Horace Champagne, pères des époux.

— Le 7 novembre, M. Jules Dufresne à Denise Coutu. Les témoins étaient M. Alphonse Coutu et M. Hildège Dufresne.

— Le 11 novembre, M. Gérard Gravel de St-Jean de Matha à Florence Racine. Les témoins étaient M. Willy Gravel et M. Joseph Racine.

* * *

Mlle Berthe Bourgeois ainsi que M. Lavallée, de Joliette en visite chez M. Adrien Froment.

* * *

Le 20 novembre à l'école du 1er Rang eut lieu une soirée pour la Ste-Enfance, sous la présidence de l'abbé Houle. Quelques religieuses nous honoraient de leur présence. On remarquait entre autres les gens du 1er et du 4e Rangs de St-Cléophas, du village de St-Gabriel et même quelques citoyens de Louiseville. Il y eut petite séance missionnaire et plusieurs autres attractions. Cordial merci à toutes les personnes qui ont pris part à la fête qui a rapporté $31.05. Organisatrice: Mlle Yvette Bibeau, institutrice.

ST-FELIX DE VALOIS

(D.N.C. — FETE PATRONALE — La fête de saint Félix de Valois n'a pas passé sous silence. Dimanche dernier il y eut messe solennelle, chantée par M. l'abbé Clovis Rondeau, p.m.e., enfant de la paroisse, assisté de MM. les vicaires. Le sermon de circonstance nous fut donné par M. l'abbé Albert Lefebvre, professeur au Séminaire de Joliette.

* * *

CERCLE DE L'U.C.C. — Le nouveau cercle de l'U. C. C. compte 43 membres dont voici l'exécutif. Aumônier: M. l'abbé L. Lusignan: président: M. Jules St-Aubin: vice-président: M. Hervé Marion: directeurs: MM. Joseph Rondeau, Viateur Joly, Alfred Trudel, Barthélemy Belleroge et Elphège Fréchette: secrétaire: M. Philibert Rondeau.

* * *

MARIAGE — Le 28 novembre sera béni le mariage de Mlle Louisiana Robillard avec M. Joseph Vincent, de St-Thomas de Joliette.

* * *

VA ET VIENT — M. l'abbé Clovis Rondeau, du Séminaire des Missions étrangères de Pont-Viau, en promenade dans sa famille.

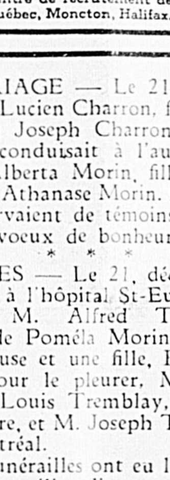
— MM. les abbés V. Fafard et J.-A. Rainville, ainsi que M. Télesphore Valois, de St-Ambroise, chez M. Ronald Rainville.

— M. et Mme Joseph Lévesque de St-Jacques, de passage chez M. le Dr A. Ducharme et au presbytère.

— Mlle Jeannette Ducharme, en visite chez ses parents à Ste-Elisabeth.

* * *

BAPTEME — A M. et Mme Onésiphore Desrosiers (Marguerite Mousseau), un fils, Joseph - André - Michel - Luc, baptisé le 21 novembre. Parrain et marraine: M. et Mme Isidore Dubeau.



Permanents de tous genres avec ou sans machine

Ondulations

Bouquets de mariées - Couronnes mortuaires

A.-M. Poirier

60 sud, PLACE BOURGET

"Nous garderons votre place"

DANS CHAQUE ville, dans chaque village du pays, le départ de jeunes gens a laissé des vides. Ces jeunes, répondant à l'appel, ont endossé l'uniforme bleu marine, kaki ou bleu horizon, et ils sont partis.

Ils manquent beaucoup non seulement à leurs familles, mais aussi à leurs patrons.

S'il est peu d'entreprises au Canada qui n'aient fourni des soldats, aucune n'en a fourni un plus grand nombre que les banques à charte. Rares sont les succursales, d'un océan à l'autre, qui n'aient eu le regret en même temps que la fierté de voir des employés déposer la plume.

Mais tout gérant de succursale, en serrant la main d'un employé sur son départ, pouvait lui dire ces paroles encourageantes: "Nous garderons votre place. Nous vous la rendrons à votre retour. Nous en prenons l'engagement."

Il incombe donc à ceux qui restent de servir leur pays de manière que cette promesse puisse être tenue: "Nous garderons votre place."

Au début de la guerre, les banques à charte avaient à leur service 14,433 célibataires et hommes mariés de 18 à 45 ans. Le 31 octobre 1942, 5,053 de ces hommes, soit 35%, s'étaient enrôlés dans les forces armées, et 1,243 autres, qui étaient entrés à l'emploi des banques depuis l'ouverture des hostilités, se sont aussi enrôlés.

LES BANQUES À CHARTE DU CANADA

NOUVELLE ADRESSE

Ant. Fortin, D.C.

CHIROPRATICIEN

Diplômé de Palmer

60, Sud, Place Bourget, JOLIETTE

(voisin du magasin United)

La société catholique est la préparation de l'éternelle société des justes avec Dieu; elle forme et mûrit les âmes qui mériteront de le voir un jour dans la nudité de son essence et de le posséder dans un amour qui ne finira plus. — *Lacordaire.*

* * *

La vie a ses charmes et elle procure bien des joies, mais les joies les plus pures et les plus vraies sont celles de la vertu; embellissons-en notre exil pour ensuite en jouir dans la Patrie. — *M. E. de la Croix.*

La Céréale Chaude dont TOUS RAFFOLENT au Déjeuner— et tellement Nourrissante!

SI C'EST OGILVIE— C'EST BON!

The OGILVIE FLOUR MILLS COMPANY LIMITED

Discours sur le patriotisme

(*Louis GERMAIN, Séminaire de Joliette*)

"Ubi bene, ibi patria", disaient les Epicuriens. Ils avaient raison en ce sens que l'on est bien chez soi, dans sa patrie, au milieu de ses compatriotes. Mais si l'on veut entendre que partout où l'on est bien, on a une patrie, c'est radicalement faux. (Car l'on n'a qu'une patrie et néanmoins, l'on peut être bien dans plusieurs pays différents.

N'y a-t-il pas, parmi nous, des gens qui, comme les Epicuriens, se font une fausse idée de la patrie et du patriotisme? Afin de dissiper les doutes qui peuvent germer à ce sujet, nous verrons d'abord ce qu'est le patriotisme en général et ensuite, de quelle manière, nous Canadiens français, nous devons pratiquer le patriotisme envers notre petite et notre grande patrie.

Le patriotisme, c'est l'amour de prédilection pour notre pays, qui fait que nous le préférons aux autres et que nous travaillons à le rendre heureux et prospère: cet amour se manifeste par la parole, mais surtout, par des actes. Reprenons un à un les termes de cette définition. Le patriotisme, c'est l'amour de sa patrie: d'abord, qu'est-ce que la patrie? C'est la terre paternelle, le pays des aïeux: c'est le sol conquis et défriché par les ancêtres, arrosé de leurs sueurs, fertilisé par leurs sacrifices. "C'est, nous dit Lamartine, la cendre des aïeux".

Cependant, le patriotisme n'est pas l'amour du sol uniquement pour lui-même. C'est aussi la reconnaissance envers Dieu qui l'a crée et qui nous l'a conservé, l'amour du peuple qui l'habite, l'attachement aux institutions, aux traditions, aux coutumes nationales, à la langue, à la foi, le respect des hommes qui le gouvernent, enfin, le désir d'assurer sa survivance.

Le patriotisme ainsi compris et appliqué intégralement a de nombreuses et heureuses conséquences: il procure à la patrie le bonheur, la prospérité et la sécurité. Ainsi, un citoyen attaché à sa langue, à sa foi, à ses traditions, et qui aime ses concitoyens, les estime, assure l'unité et concourt au bonheur de sa patrie. Celui qui est attaché au sol, le fait fructifier: celui-là augmente la richesse de son pays et en assure la prospérité. Et si malheureusement un souffle de guerre et de destruction fait ployer l'univers, le véritable patriote mettra sa vie au service de son pays pour en garder les frontières contre les envahisseurs.

Nous n'avons pas repris l'idée que: "le patriote doit aimer son pays plus que tout autre". Il va sans dire que celui qui fait tout en son pouvoir pour assurer le bonheur, la prospérité, la sécurité de son pays au péril même de sa vie, montre par là qu'il aime sa patrie comme pas un autre sol.

Le patriotisme a donc sa raison d'être. En plus de resserrer les liens de race, de faciliter la tâche aux magistrats et d'assurer la survivance des lois, de la langue, de la religion, des coutumes d'un groupe ethnique, il rend le pays heureux en même temps que prospère.

C'est aussi un devoir pour tout catholique. En effet, saint Thomas, dans sa "Somme théologique", assimile la piété patriotique à la piété filiale, le culte de la patrie au culte des parents. Ainsi compris, le patriotisme est prescrit par le IVe commandement de Dieu.

Cependant cet amour ne doit pas être ni trop exclusif ni trop extensif, car, alors, il risquerait de tomber dans le nationalisme outré ou dans l'internationalisme.

II

Pour nous, Canadiens-français catholiques, notre patriotisme doit-il être provincialiste ou canadianiste, c'est-à-dire, se restreindre à la petite patrie (notre paroisse, notre province), ou s'étendre au Canada tout entier? La patrie étant avant tout une attache au sol, la petite patrie sera la racine par laquelle on s'attachera à la grande. Il va sans dire que si l'on est patriote pour sa province, on le sera pour le Canada. Avoir une forte personnalité nationale, être de véritables Canadiens français, c'est là le meilleur moyen pour nous de remplir nos devoirs confédératifs. Notre patriotisme, à nous, sera donc un devoir d'amour envers ceux de notre race et un devoir de justice envers les représentants des autres races qui vivent au pays.

On se plaint souvent du rôle secondaire des Canadiens français au Canada. C'est que nous ne sommes pas patriotes ou que nous le sommes d'une mauvaise façon. "Notre patriotisme, nous dit S. E. le cardinal J.-M.-R. Villeneuve, doit être intégral, constitutif et chrétien". Examinons chacun de ces aspects.

A) Patriotisme intégral. Il est un grand vice chez les Canadiens français, c'est la jalousie. Dès que l'un de nous veut monter, aspire à un poste élevé, aussitôt les autres tâchent de le dénigrer, de le faire échouer. C'est un fait évident et par trop regrettable. Pourquoi agir ainsi, alors qu'en s'entr'aidant, on pourrrait présenter au gouvernement fédéral des hommes capables de défendre nos intérêts et les intérêts généraux du pays, et assurer à notre race la place qui lui revient et l'influence dont elle a besoin.

Un autre défaut vraiment national et contre lequel M. l'abbé Groulx nous mettait en garde le 3 novembre dernier, c'est l'esprit de parti: on ne voit qu'à travers des lunettes bleues ou rouges. Si, au lieu d'être ainsi divisés nous ne formions tous qu'un seul "Bloc", combien plus grande serait notre influence!

Il faudrait améliorer notre situation dans l'industrie: il nous faudrait plus d'industriels français. Actuellement, toutes ou presque toutes nos usines sont la propriété d'Anglais; et les Canadiens français peinent tout le jour, à des salaires minimes, pour enrichir des étrangers. Est-ce qu'un changement dans ce domaine ne relèverait pas aussi la classe ouvrière? Et comme cette classe forme la plus grande partie de notre race, tous s'en ressentiraient.

Enfin, l'éducation familiale et scolaire jouent un grand rôle dans le patriotisme: elles l'inculquent dans les esprits. Si le jeune enfant reçoit dans sa famille une éducation vraiment française, si plus tard, à l'école, ses maîtres se font un devoir de guider ces bonnes dispositions, de lui enseigner à fond l'histoire de son pays, il sera un véritable patriote.

Ce patriotisme pratiqué intégralement exige donc un changement dans notre politique nationale et économique, la correction de nos vices nationaux.

B) Patriotisme, aussi, constructif, c'est-à-dire, qui se manifeste surtout par des actes. Au lieu de nous plaindre des étrangers qui nous supplantent partout, et qui obtiennent toujours les premières places, donnons-nous la main, unissons-nous et nous les supplanterons à notre tour.

Mettons fin, aussi, à cette tendance qui nous porte à considérer la Province de Québec comme tout notre pays. Notre pays, c'est tout le Canada: et, de l'Atlantique au Pacifique, depuis les glaces qui retiennent prisonnières les eaux de l'Arctique jusqu'au 45e qui endigue le flot envahisseur américain, nous sommes chez nous.

Tout le monde parle de la survivance de notre race, du rôle qu'elle jouera dans l'avenir. Eh! bien, c'est actuellement qu'il faut assurer cette survivance, c'est aujourd'hui qu'il faut nous préparer à notre rôle futur: le temps est à l'action: "C'est actuellement que se joue le sort de la race canadienne-française.

C) Enfin, patriotisme chrétien, inspiré par la foi. "La foi et la langue sont unies par des liens étroits, et la langue, c'est la nation". "Si Dieu veut notre survivance, c'est à Lui et à ses ministres de s'en occuper", dit-on. Sans doute. Dieu fera sa part; ses ministres seront toujours là pour nous indiquer la route, pour nous diriger. Mais il nous faut aussi faire notre part. "Aide-toi, le Ciel t'aidera". Dieu ne nous sauvera pas sans nous.

Prions-le donc avec espérance, ce Dieu tout-puissant: aidons-nous de toutes nos forces; soyons patriotes dans toute l'acception du terme, et nous verrons bientôt se lever le jour où la race française jouira de tous ses droits et vivra dans l'harmonie avec tous les Canadiens.

Avis important à ceux qui ont des

RHUMES de CERVEAU

Si vous avez la tête prise, les yeux qui pleurent, le nez qui coule ou qui est bouché au point que vous pouvez à peine respirer, mettez quelques gouttes de Vicks Va-tro-nol dans chaque narine, et jouissez du merveilleux soulagement qu'il apporte. Si le Va-tro-nol est si efficace, c'est parcequ'il fait trois choses importantes: (1) il contracte les muqueuses gonflées, (2) calme l'irritation, (3) aide à débarrasser les voies nasales des mucosités qui les obstruent. C'est le moyen spécifique, éprouvé, de soulager les souffrances.

MÉDICAMENT À 3 FINS

Si le rhume vous menace, employez du Va-tro-nol dès le moindre reniflement ou éternuement. Il aide à empêcher bien des rhumes de se déclarer.

VICKS VA-TRO-NOL

OBTENEZ QUELQUE CHOSE DE MIEUX POUR VOS COUPONS EN ACHETANT

CE THÉ *PLUS RICHE* ET PLUS SATISFAISANT

BIEN que le thé soit rationné, vous pouvez encore vous régaler d'une tasse de thé savoureux et rafraîchissant—*et obtenir plus de tasses par coupon*—si vous employez du Thé Lipton. Car le Lipton est un mélange de maître, composé de petites feuilles de thé sélectionnées et cultivées exclusivement dans les jardins de Lipton à Ceylan. C'est une des raisons pour lesquelles le Lipton est si uniformément riche et savoureux—il en faut moins et l'on trouve chaque tasse meilleure que la précédente.

A partir de maintenant, employez le Thé Lipton savoureux, composé de petites feuilles. Un Thé de l'Empire "digne d'un roi".

LIPTON

Fait aussi le melange LIPTON pour SOUPE aux NOUILLES

"SENSATIONNEL DANS TOUT LE PAYS" AA1F

Journal missionnaire

du R. P. Gilles Mousseau, Oblat de Marie enfant de Lavaltrie, en mission dans l'Ouest Canadien

Laudetur Jesus Christus et Maria Immaculata
Loués soient Jésus et Marie Immacu'ée!

—— "Sacré-Coeur de Jésus, Roi et Centre de tous les coeurs". ——

(suite)

LE MERCREDI, 10 JUIN

Waterways!... enfin! Après avoir laissé derrière nous plusieurs petits villages, à quelque 20 ou 30 milles de distance, l'on arrive au terme du village. Mais, surprise: des nègres et encore des nègres!... On se demande si ce sont les gens du pays, mais non, ce sont des Américains. Au fort Norman, à quelques centaines de milles seulement du Cercle polaire (180), on est à exploiter de gros puits de pétrole et de gazoline. Un conduit en tuyaux de 8 à 12 pouces de diamètre, couvrant une distance de 810 milles, permettra la transfusion du gaz de Norman à Whitehorse, dans le Yukon, et servira à la défense de l'Alaska. C'est une entreprise colossale qui exige une grosse organisation, en raison même des difficultés de transport dans le pays. A Waterways, huit à neuf cents soldats américains, blancs et noirs, doivent demeurer régulièrement pour transporter au bateau les tuyaux, l'alimentation et tout l'attirail voulu. Tout le matériel doit passer par ici.

McMurray, notre première mission importante du vicariat, est à 3 milles de Waterways, mais le Père Chouinard, o.m.i., en charge de la mission, nous attend à la gare et nous n'avons qu'à sauter dans une machine pour nous y rendre. A peine arrivés, l'on monte à l'autel pour pouvoir célébrer avant-midi... il est déjà près de 10 heures. C'est ma première messe célébrée dans le vicariat... les intentions sont nombreuses, la prière est fervente, en faveur de tous ceux et celles qui s'intéressent à mon apostolat en pays nordique.

Nous ne tardons pas à faire connaissance avec tout le personnel de la "Mission": le Père Mercredi, o.m.i., l'un des deux indigènes qui, jusqu'à date, ont pu arriver à la prêtrise, le Frère Turgeon qui quittait le scolasticat d'Ottawa l'an passé pour venir ici y faire la culture. McMurray a l'aspect d'un petit village commerçant avec ses magasins, son hôtel, son bureau de poste, son hôpital même où l'on trouva Mgr Trocellier, coadjuteur de Mgr Breynat, atteint d'une grippe. J'ai la joie de constater que toutes mes caisses sont bel et bien arrivées. Que de "trésors cachés" dans ces boîtes... et qui sont l'effet de votre libéralité, chers parents et amis. Une fois de plus, laissez-moi vous exprimer ma plus vive gratitude. Dieu seul, par le Sacré-Coeur de son Jésus et son Immaculée Mère saura vous rendre en grâces fécondes ce que vous avez fait pour son missionnaire.

LE JEUDI, 11 JUIN

Le bateau qui devait nous conduire au fort Smith, à 305 milles d'ici, est parti hier matin... donc, il nous faut attendre. "Savoir attendre" semble être le mot d'ordre des gens du Nord; ils sont conscients d'avoir l'éternité devant eux!

Ce midi, à table, on me taquine au sujet de mes caisses. Le Père Mercredi voudrait à tout prix les ouvrir mais la prudence me suggère de ne pas me rendre à ce désir trop intéressé.

Vers les 2 heures, arrivée par avion du T. R. P. Desnoyers o. m. i. Parti d'Edmonton, après deux jours d'attente, il n'est que de passage, ici. Vers les 3 heures, on va le reconduire. En revenant, nous sommes témoins d'une scène peu banale: une sentinelle conduisant au bout de la baionnette un beau grand nègre dont les yeux foudroyants brillent comme deux perles blanches au fond d'un écrin de satin noir. Il venait tout simplement de se faire arrêter pour avoir assailli la maîtresse de la place... on le conduisait à la police... Ce bon nèbre a été jugé sous peu et condamné à vingt ans de travaux forcés... Edifiante leçon pour les autres!

* * *

LE VENDREDI, 12 JUIN

Jour de fête, aujourd'hui: la fête du Sacré-Coeur de Jésus! — "Voici ce coeur qui a tant aimé les hommes et qui en est si peu aimé" — surtout à cette heure, semble-t-il, où l'on ne parle que de haine et de guerre... où la froideur, l'indifférence, pour ne pas dire le mépris de Dieu, règnent dans les sociétés et dans les coeurs. Et pourtant, il est aimé encore, ce divin Coeur... J'en prends à preuve un cher vieux missionnaire de 82 ans, le Père Joseph Le Treete, o. m. i., alité à l'hôpital depuis mars dernier et qui a tenu à faire un effort héroique, ce matin, pour célébrer la sainte Messe... Bel acte d'amour, bien propre à nous édifier!

Pour intensifier notre ferveur, en ce jour de fête, les Pères Beauregard, Lizé et moi-même récitons ensemble le saint bréviaire. L'office est rempli de beaux textes qui parlent au coeur: "Je t'ai aimé d'un amour éternel... c'est pourquoi, pris de pitié pour toi, je t'ai attiré à mon coeur". — "Le Seigneur est proche de tous ceux qui l'invoquent". — "Soyons donc les imitateurs de Dieu et marchons dans la dilection à l'instar du Christ qui nous a aimés et s'est livré pour nous" . . .

Cet après-midi, un télégramme annonce au Père Beauregard son obédience pour McMurray: parmi les soldats américains, il y a un gros ministère, travail de conversion, surtout, car plusieurs sont déjà venus à la "Mission", demandant à se faire instruire des vérités de la sainte religion...

(à suivre)

PAINKILLER PERRY DAVIS

EN USAGE DEPUIS PRES DE 100 ANS

le meilleur remède de famille

SERVEZ-VOUS EN POUR CRAMPES & REFROIDISSEMENTS
FAITES-EN USAGE POUR ENTORSES, CONTUSIONS, ETC.

Apprenez à coudre

Inscrivez-vous dès maintenant

Les cours ont commencé

le lundi 23 novembre

COURS COMPLET
$10.00

Téléphonez pour plus amples détails

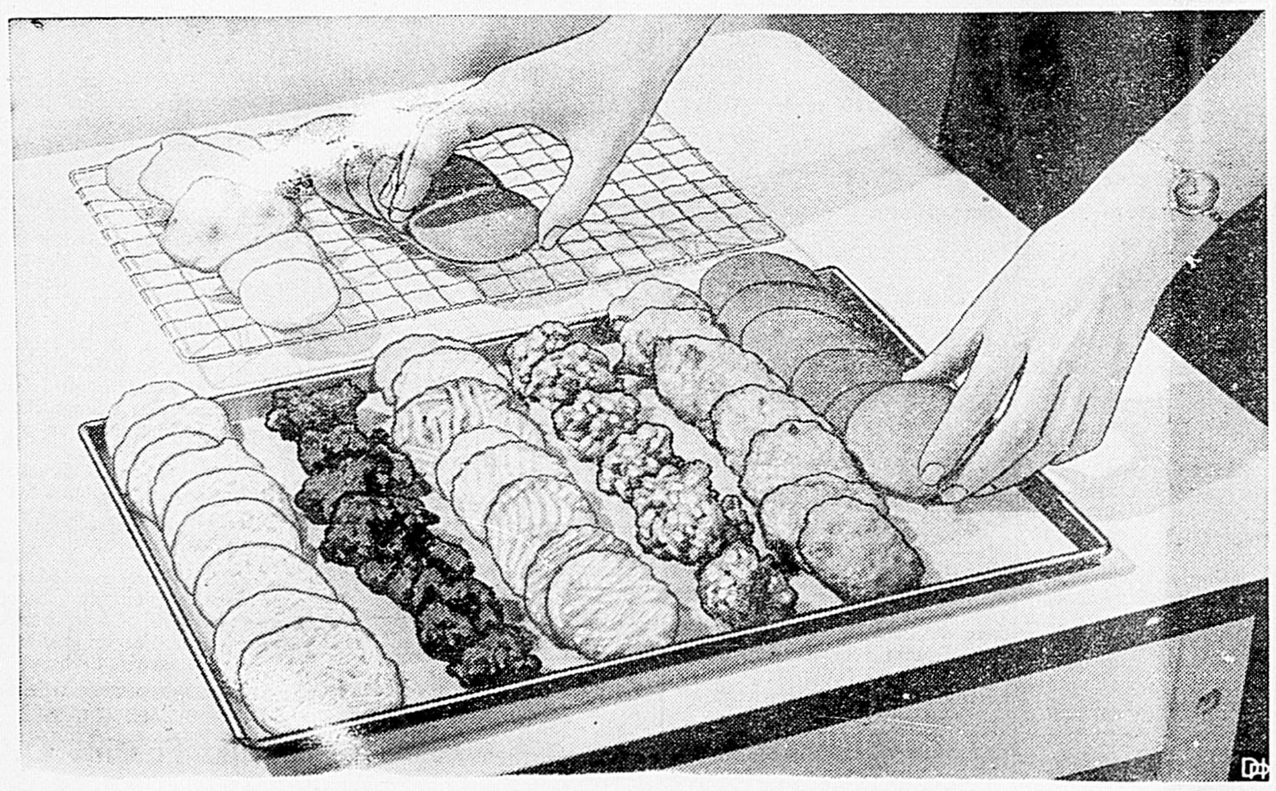
Confection de robes ou décoration de maison

La Compagnie Singer

530, MANSEAU,
JOLIETTE, P. Q.

Téléphone 401
19 n. 2 f.

DE BONS BISCUITS QUAND MÊME



Mais oui! Ce sont de délicieux biscuits que toutes les ménagères peuvent réussir malgré les restrictions présentes. Des efforts sont faits chaque jour dans les cuisines d'expérimentation, à la Section du Consommateur, au ministère fédéral de l'Agriculture et les recettes ainsi éprouvées sont parfaitement adaptées aux conditions présentes. Adressez-vous à la Division de l'extension et de la publicité, au ministère fédéral de l'Agriculture si vous désirez obtenir ces recettes. Observez bien toutes les directions et vous aurez de délicieuses pâtisseries.

La mode a évolué avec la guerre. Les volants et les ruches n'ornent plus que les robes fantaisistes qui paradent dans notre imagination. Celles d'aujourd'hui ont plus de simplicité et sont plus économiques.

Il en est de même pour notre alimentation. Les recettes excentriques sont devenues de petites filles sages et bonnes qui demandent beaucoup moins, se contentent de peu et trouvent encore moyen d'être appétissantes.

Il ne faut pas croire qu'à cause du rationnement du sucre, il faille dire adieu aux biscuits et gâteaux pour la durée de la guerre. Même si les recettes ont été remodelées et ne demandent pas autant de ces ingrédients devenus quasi inaccessibles, on peut encore faire des gâteaux et des biscuits si délicieux qu'on s'en lèchera les pouces de plaisir.

Les économistes de la section du consommateur au ministère de l'Agriculture ont découvert de nouveaux moyens d'épargner le sucre dans les pâtisseries. Ces nouvelles recettes peuvent être obtenues gratuitement en s'adressant à la division de l'Extension et de la Publicité, au ministère fédéral de l'Agriculture.

Les biscuits dont nous donnons ici les recettes éprouvées ont toute la saveur et la bonne apparence de leurs petits frères d'avant-guerre.

Les recettes du temps de guerre ont l'air de petites filles sages, non moins intéressantes

GAUFRETTES AU MIEL

2 tasses de miel,
1-3 de tasse de gras,
1 c. à table de jus de citron,
1 c. de zeste de citron,
1 oeuf,
4 1-2 à 5 tasses de farine à pâtisserie, ou 4 à 4 tasses et 1-3 de farine ordinaire,
1-4 de c. à thé de sel,
1 c. à thé de soda à pâte.

Faire fondre le miel sur un feu modéré sans le laisser bouillir. Ajouter le gras, le jus et le zeste de citron et laisser refroidir. Y incorporer l'oeuf légèrement battu et enfin les ingrédients secs tamisées ensemble. Laisser tomber par cuillerées sur une lèchefrite à biscuits graissée et cuire pendant 10 à 12 minutes dans un four de 375 degrés F. Donnera 8 à 9 douzaines de biscuits.

BISCUITS A L'AVOINE ROULEE

1-4 de tasse de beurre,
3-4 de tasse de gras,
1-2 tasse de sucre brun,
1 c. à thé de soda à pâte dissous dans 1 c. à thé d'eau chaude,
1 tasse de farine à pâtisserie ou 1 tasse, moins 2 c. à table de farine ordinaire,
2 tasses d'avoine roulée,
1-4 de c. à thé de sel,
1 c. à thé de vanille.

Défaites en crème le beurre, le gras, le sucre et la vanille. Ajoutez le soda dissous dans l'eau chaude, mélangez la farine, l'avoine roulée, le sel et ajoutez au premier mélange. Mêlez parfaitement et laissez tomber d'une cuiller à thé sur une lèchefrite beurrée. Aplatissez avec une fourchette et faite cuire au four 375 à 400 degrés F., l'espace de 8 à 10 minutes. Cette recette donne de 4 à 5 douzaines de biscuits.

BISCUITS AU MIEL ET AUX CAROTTES

2 tasses de farine à pâtisserie ou
1 3-4 tasse de farine ordinaire
2 c. à thé de poudre à pâte,
1-4 de c. à thé de sel,
1-4 de c. à thé de soda à pâte,
1-2 c. à thé de canelle,
1-2 c. à thé de muscade,
2 tasses d'avoine roulée minute,
1 tasse de raisins,
2-3 tasse de gras,
1 tasse de carotte râpée,
1 tasse de miel,
2 oeufs bien battus.

Mélangez les ingrédients secs. Défaites le gras en crème, ajoutez les carottes râpées, le miel et les oeufs. Ajoutez graduellement le mélange de farine. Laissez tomber d'une cuiller à thé sur une lèchefrite à biscuits beurrée et faites cuire au four 350 degrés F., l'espace de 25 à 30 minutes. Cette recette donne de 5 à 6 douzaines de biscuits.

BISCUITS AU GINGEMBRE

2-3 de tasse de mélasse
1-3 de tasse de gras,
2 tasses de farine à pâtisserie ou
1 3-4 tasse de farine ordinaire,
1-3 de c. à thé de soda à pâte,
2 c. à thé de gingembre,
3-4 de c. à thé de sel.

Amenez la mélasse au point d'ébullition et verser sur le gras. Ajoutez les ingrédients secs, tamisés. Mettez la pâte au froid, roulez-la et coupez-la à l'emporte-pièce. Faites cuire à four modéré, 350 F., l'espace de 8 à 10 minutes. Cette recette donne 3 douzaines de biscuits.

QUATRE GÉNÉRATIONS de femmes heureuses ont su faire disparaître facilement la FAIBLESSE

Pâleur, Faiblesse, Nervosité, Irrégularité, Manque d'Appétit, Troubles féminins, symptômes ou conséquences de l'ANEMIE.

TONIFIEZ-VOUS EN PRENANT LES BONNES

PILULES ROUGES

POUR LES FEMMES PÂLES ET FAIBLES

Cie Chimique FRANCO Américaine Ltée, 1566, rue St. Denis, Montréal

ÉTUDIANTS
— ET —
ÉTUDIANTES

Des
- COLLEGES
- COUVENTS
- ECOLES

Voulez-vous être à la page ?
PROCUREZ-VOUS

L'Agenda Etudiant '1943'

● Il y a de tout la-dedans: photos magnifiques; notes intéressantes sur l'art; des feuilles de comptabilité personnelle: pensées bien choisies: plusieurs pages d'adresses. — Et de beaux espaces pour votre journal intime . . . sans oublier la jolie couverture en cuirette.

● Alors, c'est entendu, du plus grand au plus petit, tout le monde se procure un AGENDA pour la modique somme de 25 sous.

LAVALTRIE

No 52

Par l'abbé Donat Martineau

Pendant quelque temps la municipalité de Lavaltrie avait fondé de grands espoirs sur le projet de chemin de fer auquel se rattache la résolution que nous avons rapportée la semaine dernière. Peu auparavant, M. le curé Huet s'était joint à une délégation de l'Assomption auprès du gouvernement fédéral pour lui demander de vouloir bien favoriser de toutes manières la construction d'un pont au Bout-de-l'île et d'un chemin de fer passant à l'Assomption.

La ville de l'Assomption eut donc gain de cause, comme nous le disions, mais la population de Lavaltrie dut reconnaître que ses voeux étaient illusoires.

En 1904, un dernier projet éveilla l'attention. Il était question de relier Berthierville au Bout-de-l'île par une voie de Tramway longeant le fleuve et d'y joindre une ligne téléphonique.

Par une résolution adoptée le 6 juin, le conseil municipal délégua M. le curé Picotte, M. Napoléon Giguère, maire, le Dr Siméon Martineau et M. Norbert Coutu à une assemblée des représentants de différentes paroisses, qui devait être tenue à Berthierville et à laquelle un Monsieur Mullarky exposerait les conditions de ce double projet. Depuis lors, on n'entendit plus parler de chemin de fer ni de tramway.

Avec l'invasion de l'automobile et la construction de la route Montréal - Québec, une ère nouvelle allait bientôt s'ouvrir. Au cours de l'année 1912, nos concitoyens purent entrevoir le jour où l'ancienne route, le chemin du roi inauguré par le grand voyer Lanouiller de Boisclerc, — serait refaite et empierrée, permettant ainsi la libre circulation des automobiles.

Les ingénieurs du gouvernement provincial en avaient déjà fait le tracé dans les limites de la municipalité. On était loin de prévoir, sans aucun doute, les développements considérables dont nous avons été témoins et bénéficiaires depuis trente ans, mais on envisageait le projet du gouvernement provincial comme une entreprise très avantageuse.

Si nos braves cultivateurs, jusque-là maîtres exclusifs de la route, trouvaient les rares automobilistes un peu exigeants, il ne leur déplaisait pas cependant de pouvoir compter sur de nouvelles relations avec le monde extérieur.

Une rumeur ayant laissé croire à la population que le tracé de la route projetée allait être changé pour être fixée à l'intérieur des terres en passant par Joliette, nos conseillers municipaux alarmés se mirent en frais, — c'est le cas de le dire, — afin de prévenir une telle modification.

En cet ordre de choses le bien commun a sans doute ses droits; mais nos chargés d'affaires communales considéraient que Joliette et les paroisses voisines jouissaient à cette époque de communications satisfaisantes. La situation de parents pauvres avait assez duré. C'est ce qu'ils laissaient entendre dans la résolution du 18 novembre 1912 dont nous citerons la dernière partie:

"Considérant que les stations du C. P. R. de Lavaltrie et de Lanoraie sont en dehors des limites de ces deux paroisses, que le service de bateau se limite à deux arrêts la semaine, le conseil s'oppose énergiquement à tout changement de tracé (de la route à construire), et s'engage à payer au gouvernement de Québec $1,000.00 le mille de chemin à être fait par le gouvernement dans cette municipalité . . ., à se prévaloir de la Loi des emprunts en vue de l'empierrement ou du gravelage des chemins de ligne à condition que la route provinciale soit construite par le gouvernement".

M. le curé Bruyère, MM. David Beaudoin, maire, et Eloi Lacombe se rendirent à Québec afin de transmettre à l'autorité compétente une copie de cette résolution et d'exprimer les desiderata de la population de Lavaltrie.

Le 5 juillet 1915, le conseil prélevait la somme de $4,816.00 sur la municipalité pour payer au gouvernement provincial la confection de cette partie de la route nationale comprise dans les limites de la paroisse. L'année suivante, le trésorier provincial réclamait la contribution globale d'une somme de $4,810.90. Le secrétaire-trésorier fut autorisé à verser immédiatement $2,000.00; la balance devait être soldée après l'achèvement des travaux, en 1917.

(à suivre)

Nomination à la Compagnie Shawinigan

M. Gordon D. Hulme, B.Sc., M.E.I.C., vient d'être nommé sous-directeur du Service du Développement de The Shawinigan Water & Power Company, annonce aujourd'hui un communiqué du bureau principal de la compagnie.

Ayant obtenu avec distinction à l'université McGuill le diplôme de bachelier ès sciences en génie électrique, M. Hulme entra à l'emploi de la compagnie Shawinigan en 1931. Après avoir été stationné successivement à Valleyfield, aux Trois-Rivières, à Victoriaville, à Québec, à Montréal et à Shawinigan Falls, il fut rappelé à Montréal pour y être attaché au service des lignes de transmission et des communications, dont il devint surintendant-adjoint. En 1937 il passait au Service du Développement, dont il vient d'être nommé sous-directeur.

Membre de The Engineering Institute of Canada, M. Hulme fait partie du bureau de direction du chapitre de Montréal; il est aussi conseiller du Junior Board of Trade de Montréal.

ST-PAUL DE JOLIETTE

Les articles de râfle en circulation depuis quelque temps ont été distribués la semaine dernière aux heureux gagnants qu'il nous fait plaisir de mentionner:

$10.00: M. Clément Riopel, de Crabtree Mills: bicycle: M. Philippe Piché, de St-Paul: robe de chambre: M. Alban Amyot, de St-Paul.

Le prix de présence $2.50, don de Mme Joseph Labrèche, de St-Paul, a été gagné par Mlle Solange Bélair, de St-Pierre, de Joliette.

Deux râfles de $2.50 chacune, don de M. Patrick Forest, président de la Commission scolaire, ont été gagnées par M. Victor Malo, de Crabtree, et M. René Amyot, de St-Paul.

Les religieuses de la Providence offrent leurs félicitations aux heureux gagnants et leur profonde gratitude aux généreux bienfaiteurs.

En visite au Canada

Mme Oliva Racette, de Fitchburg, Mass., accompagnée de sa fille Mme William Foly, visitait ces jours derniers des parents et amis du Canada, entre autres ses soeurs: Mme Hermas Leblanc, de Montréal, gravement malade, Mme Wilfrid Barrette, de Joliette, Mme Ovila Landry, de St-Alexis et son frère: M. Wilfrid Lapierre, de St-Jacques. Mme Racette est originaire de St-Alexis.

MASCOUCHE

(D.N.C.) — MARIAGES A L'HORIZON. — Dimanche dernier on annonçait au prône le mariage de M. Raymond Rivest, fils de M. William Rivest, avec Mlle Marguerite Désormiers, fille de M. et Mme Ernest Désormiers (Louisa Perreault) de notre paroisse.

Aussi le mariage de M. Paul Désormiers, fils de M. et Mme Ernest Désormiers, avec Mlle Marguerite Longpré, fille de feu Hormisdas Longpré et de Mme Télesphore Morin (Délia Sévigny) de notre paroisse. Nos meilleur voeux de bonheur.

* * *

NAISSANCES — Le 18 novembre a été baptisé J. - Arthur - Louis, fils de M. et Mme Maurice Lebeau (Thérèse Contant). Parrain et marraine: M. et Mme Arthur Deslongchamps (Gabrielle Lebeau, de l'Epiphanie.

— Le 20 novembre, J. - Réjean-Normand, fils de M. et Mme J.-Pierre Archambault (Colette Roch). Parrain et marraine: M. et Mme Orgile Archambault (Prudentienne Archambault), de l'Epiphanie.

ECHOS DE ST-JACQUES

(D.N.C.) — PROFESSION RELIGIEUSE — Le 19 novembre, deux enfants de cette paroisse faisaient profession chez les Soeurs de la Providence de Montréal; ce sont Mlle Elisabeth Léveillé, fille de M. Philias Léveillé en religion Sr Louise-Françoise, et Mlle Cécile Miron, fille de M. J. Miron, en religion Sr Agnès d'Assise.

Une autre jeune fille de cette paroisse prononçait ses voeux perpétuels dans la même communauté, Mlle Corinne Venne, fille de M. et Mme Edmond Venne, en religion Sr Louis-Denis.

* * *

INHUMATION — Le 16 novembre a été chanté un Libera pour le repos de l'âme de M. Napoléon Gagnon décédé à St-François de Sales, à l'âge de 61 ans, époux de Rose-Anna Desrochers.

Le corps a été inhumé dans le terrain de la famille.

FRANCELINE

Par Madame M.-A. GREGOIRE-COUPAL

Le Monde des enfants connaît bien madame Coupal pour ses deux célèbres volumes: "La Sorcière de l'Ilot noir" et "Le sanglot sous les rires". Les intellectuels se souviennent que le premier a été couronné par l'Académie Française, tandis que l'autre a remporté le prix d'Action Intellectuelle.

FRANCELINE est un roman pour les jeunes. Les douze splendides dessins de Léonie Gervais le rendent fort attrayant et en rendent la lecture plus facile.

Parents et éducateurs seront ocntents d'offrir à leurs petits ce volume nouveau, gai et captivant. Il s'adresse à tous les jeunes mais spécialement à ceux de dix à quinze ans.

Il se vend $0.50; par la poste: $0.55. — Demandez-le à votre librairie ou aux Editions Fides, 3425, rue St-Denis, Montréal.

Les saints sont peu exigeants. Contents de tout ce qu'on leur donne, ils se passent volontiers de ce qu'on leur refuse.

ASSUREZ-VOUS D'OBTENIR L'ARTICLE DE VOTRE CHOIX EN ACHETANT DES AUJOURD'HUI

CHOISISSEZ ET ACHETEZ A BONNE HEURE
EVITEZ DES DECEPTIONS

Songez à nos soldats!
Donnez-leur un cadeau qui leur rappellera le Noël de chez-vous!

Un cadeau très approprié pour les fêtes.

Bracelet expansible

● ●

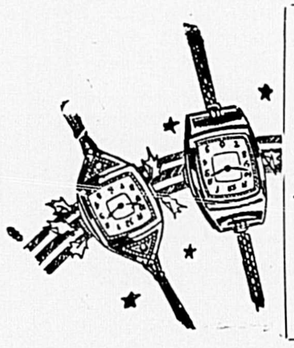
Le choix est des plus varié.

Bague avec initiales

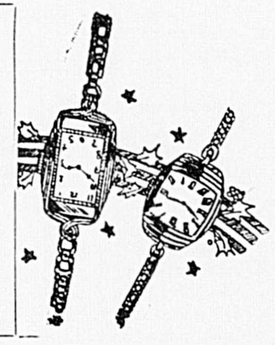
Bracelet d'identification pour l'armée. — Argent ou gold-filled.

● ●

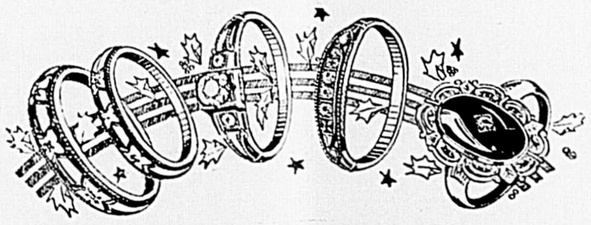
Croix et chaînette



La perfection pour elle
MONTRES
pour Dames



Bagues



Alliances

Un souvenir qui sera apprécié.

Briquet avec monogramme

● ●

Le cadeau pour votre fiancée.

Pierres de naissances

Loquet et chaîne

● ●

Ensemble
Bague et jonc

CONTINUONS A DIRE
"Plus rien n'importe sauf la victoire"

C. CARON & FILS
BIJOUTIERS · HORLOGERS

Pl. Bourget, nord
JOLIETTE

TIREZ LE MEILLEUR PARTI DE VOS APPAREILS ÉLECTRIQUES

grâce à ses ressources

VOS appareils électriques sont les merveilles de l'âge de la machinerie. Quelques-uns sont compliqués—d'autres sont simples.

De temps en temps, ils peuvent se briser ou se détraquer. En pareil cas, apportez-les chez votre distributeur d'appareils électriques et profitez de ses années d'expérience. Obtenez de vos appareils électriques tout le rendement possible, ils ajoutent tant au confort et au bien-être du foyer. Ne les mettez pas de côté sur la plus haute étagère.

C'est aujourd'hui le temps de vérifier tous les appareils électriques. Ce sont peut-être les seuls que vous aurez à votre service pendant des années.

THE Shawinigan WATER & POWER CO.

Prime à l'industrie fromagère discontinuée au 1er déc.

M. Adrien Morin, sous-ministre adjoint de l'Agriculture a annoncé officiellement aux journalistes, ce matin, qu'à compter du premier décembre, le gouvernement provincial discontinuera de payer la prime de 2 sous la livre sur le fromage conservant 92 points et plus au classement, fabriqué dans les usines laitières du Québec.

Commentant cette décision, le sous-ministre adjoint a cité les quelques faits suivants qui motivent l'attitude prise par le Gouvernement.

De janvier à octobre, a dit M. Morin, la production canadienne du beurre a baissé de 2.5% à mettre en regard d'une augmentation de la consommation évaluée à 10%. Par ailleurs, encouragée à la fois par les primes fédérales et provinciales, l'industrie fromagère a pris un essor considérable dans toutes les provinces du Canada. En fait la production fromagère accuse, de janvier à octobre une augmentation de 38.8% sur la même période de l'an dernier.

Dans la province de Québec, la disproportion est encore plus accentuée. La production beurrière a baissé de 8% tandis que celle du fromage s'est accrue de 77%. Il existe un déséquilibre qu'il convient de corriger en établissant, autant que possible la parité entre le prix du lait livré aux fromageries et aux beurreries.

Par cette décision un plus juste équilibre sera rétabli entre ces deux branches de l'industrie laitière qui aura pour effet d'assurer une production de beurre suffisante pour satisfaire la consommation. Elle permettra également au gouvernement fédéral de reviser ses projets d'encouragement à l'une et l'autre de ces productions en vue de les orienter de manière à ce qu'elles répondent toutes deux aux besoins des marchés domestiques tout en assurant à la Grande-Bretagne le fromage dont elle a besoin.

PETITS CONSEILS

POUR LES CULTIVATEURS LAITIERS

Les vaches sont maintenant à l'étable pour l'hiver: il s'agit de les soigner de façon à réduire le travail autant que possible, car l'aide est rare de nos jours sur la ferme. Voici quelques conseils utiles donnés à ce sujet par M. Georges Muir, chargé de l'élevage à la ferme expérimentale centrale.

Une bonne pratique est de mettre les grandes vaches dans les longues stalles et les petites dans les stalles courtes. De cette façon les bêtes se tiennent plus propres. C'est une bonne coutume également que de tondre les flancs, les pis et le dessous du corps avant que les vaches se salissent. Plus tard on pourra, à loisir, tondre la tête, le cou, une bande le long du dos et la queue jusqu'au fouet. Il y a même des cultivateurs qui rognent les poils du fouet sur la queue. Il est ainsi plus facile de tenir les bêtes propres et leur lait est aussi plus propre.

Voulez-vous faire passer à une vache l'habitude de reculer et de se tenir les pieds dans la rigole? — il y en a généralement une ou deux de ce genre dans un troupeau. Mettez une planche dans la rigole derrière la vache, disposée en pente à partir du devant jusqu'à l'arrière de la rigole. Si cela ne suffit pas, passez une courroie autour de la cheville d'une patte de derrière et attachez-la par une corde au bord de la mangeoire, de telle façon que la bête ne puisse reculer dans la mangeoire.

M. Muir recommande aussi de mettre beaucoup de litière dans la rigole pour empêcher les vaches de se mouiller la queue et de s'éclabousser, elles ou leurs voisines de stalle. Si la paille est rare, servez-vous de bran de scie ou de ripes.

Tenez toujours tout le matériel en bon état de réparation — abreuvoirs, chariots à fumier, chariots à fourrages ou brouettes, machines à traire, etc. Cela vous permettra de faire le train plus vite.

Enfin M. Muir recommande de bien organiser les travaux de routine du train de tous les jours, comme la traite, la distribution des aliments, le nettoyage de l'étable, la distribution de litière, l'étrillage des vaches, etc. Que l'on s'arrange pour que les bêtes aient un long repos au milieu du jour, et pour que l'homme qui en prend soin puisse avoir lui aussi un peu de loisir bien mérité à la fin de la journée dans ce que l'on appelle la "saison morte de l'hiver".

Pour protéger la santé des animaux de la ferme

Lorsque la ration donnée aux animaux de la ferme ne contient pas suffisamment de vitamines ou de substances minérales, il en résulte des maladies spéciales. Toutes les espèces d'animaux de la ferme ne se ressentent pas de la même façon d'un manque de ces substances. Par exemple, le manque d'iode cause souvent un gonflement de la glande thyroïde, appelé goitre ou gros cou, chez les poulains, les agneaux et les veaux qui viennent de naître, tandis que les jeunes porcs naissent sans poil. Un manque de fer cause l'anémie chez les porcs qui tètent leur mère. D'autres maladies importantes d'insuffisance sont causées par un manque de calcium et de phosphore qui peut se produire aussi bien chez les animaux sauvages élevés en captivité que chez les animaux domestiques. On trouvera de plus amples renseignements sur ce sujet dans le feuillet spécial No 38 "La santé des animaux de la ferme au Canada"; on peut obtenir ce feuillet en s'adressant au Bureau de publicité et d'extension du Ministère fédérale de l'Agriculture, Ottawa.

Le livre de comptabilité agricole

Les comptes de la ferme constituent un relevé permanent des transactions que comporte l'exploitation annuelle de la ferme. Il existe un petit livre de comptabilité agricole simple et utile qui aidera le cultivateur à tenir ses comptes, et qu'il peut se procurer en s'adressant à l'Imprimeur du Roi à Ottawa. Ce livre couvre toutes les opérations de la ferme et n'exige pas des connaissances spéciales en comptabilité. Il est intitulé "Livre de comptes du cultivateur" et l'on peut l'obtenir pour la modique somme de 10 cents.

Qu'est-ce que la volaille ?

Un arrêté récent de la Commission des prix en temps de guerre au sujet du prix des volailles spécifie que le terme volaille comprend les volailles fraîches et mortes congelées des espèces et des catégories suivantes: poulets (de gril, de poêle ou de broche), chapons ou poulards); poules, vieux coqs; dindons (jeunes dindons et dindes, vieux dindons et dindes); canards et oies. Par volaille classée on entend celle qui est classée conformément aux types modèles de catégories spécifiées dans les règlements concernant le classement et le marquage des volailles mortes, en application de la loi de 1939 sur les animaux de ferme et leurs produits, chapitre 47 des statuts du Canada.

Par "volaille emballée en caisse" en entend la volaille emballée dans des caisses conformément aux règlements, et la volaille découverte signifie la volaille qui n'est pas emballée de la façon prescrite par les règlements. La volaille éviscérée comprend la volaille classée ou non classée, dont le cou, les pattes et les viscères ont été enlevés et dans laquelle le coeur, le gésier, le foie et le cou peuvent ne pas avoir été remplacés dans la cavité du corps.

Donnez de l'eau dégourdie aux bestiaux

Les animaux constipés, à poil hérissé, frisonnant devant des auges glacées pendant une froide journée d'hiver, sont un objet de sympathie et une indication bien claire d'une grosse diminution de profit sur leur élevage, dit M. W.-D. Albright, régisseur de la station expérimentale fédérale de Beaverlodge, Alta.

Les animaux ne boivent pas assez d'eau pour leurs besoins pendant une journée froide, si cette eau est froide comme de la glace. Le peu d'eau qu'ils prennent les refroidit et contrarie les fonctions naturelles des organes du corps. Il en résulte la constipation et parfois l'indigestion, et l'animal profite mal. L'eau tiède a un effet laxatif: elle remplace en partie les aliments succulents. Après une immersion dans l'eau froide ou une longue course pendant un temps rigoureux, une demi-chaudiérée d'eau tiède a ranimé bien des chevaux.

Les porcs auxquels on donne des boissons glacées en hiver se portent mal. Ils ne profitent bien que lorsqu'ils sont mis dans des quartiers confortables et qu'ils reçoivent une nourriture et des boissons adoucies. Il n'est peut-être pas sage d'habituer les chevaux à l'eau tiède s'ils doivent de temps à autre recevoir de l'eau froide lorsqu'ils sont loin de chez eux, et la modération sous ce rapport est bonne pour toutes les catégories d'animaux. Mais on peut affirmer cependant qu'un réchaud dans la cuve de l'abreuvoir épargne au cultivateur le travail de casser la glace et aide beaucoup au bien-être des animaux de la ferme et au maintien de leur santé.

Traitez les chevaux maintenant

POUR PREVENIR LES OESTRES

Les oestres, ou mouches des chevaux, tourmentent ces animaux dans les champs en été. On peut prévenir ce fléau par un traitement spécial appliqué aux chevaux au commencement de l'hiver, de préférence avant le 15 décembre. Les cultivateurs peuvent réduire le nombre d'oestres dans un district quelconque en unissant leurs efforts. Les larves des oestres passent l'hiver dans l'estomac des chevaux: il s'agit donc de traiter tous les animaux qui se trouvent dans un district pour expulser ces larves. On administre généralement pour cela du bisulfure de carbone dans des capsules de gélatine. Ce bisulfure est un liquide qui forme rapidement un gaz fatal aux larves mais sans danger pour les animaux lorsqu'il est appliqué dans la dose recommandée, savoir : 1½ drachme fluide pour chaque 250 livres du poids du corps du cheval. L'administration des capsules doit être confiée à un vétérinaire qualifié, dit le feuillet spécial No 16 de la série de production en temps de guerre, intitulé: "Les oestres des chevaux et des vaches, et moyen de les prévenir". On recommande de faire jeûner les animaux au moins 18 heures avant le traitement et 5 heures après. Pour obtenir ce feuillet, s'adresser au Bureau de publicité et d'extension, Ministère fédéral de l'Agriculture, Ottawa.

Il faut que les canistres soient sèches

Il n'y a peut-être pas d'ustensile qui ajoute autant de bacteries nuisibles au lait que la canistre dans laquelle le lait est expédié, sauf peut être les trayeuses mécaniques mal nettoyées. Même lorsque les canistres d'expédition sont lavées et traitées par la vapeur à la fabrique, il reste encore généralement un peu d'humidité à l'intérieur, lorsque la canistre séjourne quelque temps, recouverte de son couvercle, dans un local chaud, des millions de ces bactéries se multiplient dans cette humidité et infectent le lait frais à la prochaine traite. Il faut donc enlever les couvercles et mettre les canistres aussitôt que possible, l'ouverture en bas, sur un ratelier d'égouttement pour qu'elles puissent bien sécher et que la végétation des bactéries soit ainsi enrayée. A titre de précaution supplémentaire, si les canistres ne sont pas sèches et qu'elles n'ont pas une bonne odeur au moment de la traite il faut les rincer avec de l'hypoclorite. On trouvera des renseignements utiles sur ce sujet dans le feuillet spécial No 7 intitulé: "Production du lait pur", que l'on peut obtenir en s'adressant au Bureau de publicité et d'extension, Ministère fédéral de l'Agriculture, Ottawa.

Pèlerinage dans le passé (1)

Par l'abbé Albert TESSIER

PELERINAGES DANS LE PASSE offre une série de tableaux historiques. Chacun est brossé autour d'une grande figure de chez nous, que l'on sent vivre pleinement.

Ce volume est le premier de la collection RADIO-COLLEGE. M. Aurèle Séguin, directeur des émissions éducatives du réseau français, à Radio-Canada, a bien voulu autoriser les éditions FIDES à présenter au public ces entretiens faciles que l'on tient à revoir ou que l'on n'a pu écouter.

Le livre de l'abbé Tessier, illustré de vingt-cinq dessins de Rolland Boulanger, donne à la série un heureux début. Il sera grandement utile à tous les jeunes et à leurs maîtres.

M. l'abbé Tessier, titulaire de la chaire d'Histoire du Canada à l'Université Laval, continue à la tribune de Radio-Collège, sous le titre: "L'Europe perce l'énigme américaine", la série de cours d'Histoire du Canada commencé l'an dernier. Cette année encore, les cours sont donnés tous les mardis de 4 h. 30 à 4 h. 45 du soir. En les écoutant, on jugera de la valeur de "Pèlerinages dans le passé" volume qui réunit les cours de 1941-42.

Jacques Lebel.

En vente chez votre libraire ou aux Editions Fides, 3425, rue St-Denis, Montréal.

(1) Volume de 216 pages, 25 illustrations. Prix: $1.00. — Par la poste: $1.10.

Plein rendement

Il faut que votre char donne son plein rendement et économise le gaz et les pneus. — Venez nous voir.

LEO PIQUETTE
Rue NOTRE-DAME, JOLIETTE
6 août j.n.o.

Prix de remise

LA COOPERATIVE FEDEREE DE QUEBEC

Semaine finissant le 21 novembre 1942

A Québec

OEUFS

A - Gros	51c.
A - Moyens	50c.
A - Poulettes	49c.
B	48c.
C	42c.

POULES ABATTUES

A - 5 lbs et plus	25c.
A - 4 lbs jusqu'à 5 lbs	23c.
B - 5 lbs et plus	23c.
B - 4 lbs jusqu'à 5 lbs	21c.
C - 5 lbs et plus	18c.
C - 4 lbs jusqu'à 5 lbs	16c.

POULETS ABATTUS (Engraissés au lait)

A - 5 lbs	30c.
B - 5 lbs	28c.

POULETS ABATTUS Sélectionnés

A - 6 lbs et plus	28c.
B - 6 lbs et plus	27c.
C - 6 lbs et plus	24c.

Sur les prix ci-haut mentionnés, nous retenons une commission de 5% aux coopératives affiliées et 8% aux expéditeurs individuels.

PORCS LIVRES ABATTUS Prix nets

Pesanteur 100 à 140 lbs 15¼c.

PORCS LIVRES VIVANTS

Pesanteur chaude 16.35

VEAUX ABATTUS (Engraissés au lait)

Choix - 90 lbs et plus	18c.
Bons - 80 lbs et plus	17c.
Moyens	15c.

A Montréal

POULES VIVANTES Toutes races sauf "Leghorn"

A - 5 lbs et plus	21¾c.
B - 4 lbs jusqu'à 5 lbs	20¼c.
C - 3 lbs jusqu'à 4 lbs	19¼c.

POULES VIVANTES Race Leghorn

A - 4 lbs jusqu'à 5 lbs	17½c.
B - 3½ lbs jusqu'à 4 lbs	15½c.
C - 3 lbs jusqu'à 3¼ lbs	13½c.

POULETS VIVANTS "A ROTIR" Gris

A - 6 lbs et plus	24c.
B - 5 lbs jusqu'à 6 lbs	22c.
C - 4 lbs jusqu'à 5 lbs	21c.

POULETS VIVANTS "A ROTIR" Rouges et Blancs

A - 6 lbs et plus	22¾c.
B - 5 lbs jusqu'à 6 lbs	20¾c.
C - 4 lbs jusqu'à 5 lbs	19¾c.

POULETS VIVANTS A GRILLER Rouges et Blancs

A - 2¼ jusqu'à 2½ lbs	21¾c.
B - 1¼ jusqu'à 1½ lb	19¾c.
C - Poids moins de 1½ lb	17¾c.

POULETS VIVANTS A ROTIR Race "Sussex"

A - 6 lbs et plus	23½c.
B - 5 lbs jusqu'à 6 lbs	21½c.
C - 4 lbs jusqu'à 5 lbs	19½c.

POULETS VIVANTS A GRILLER Race "Sussex"

A - 2¼ lbs jusqu'à 2½	20¼c.
B - 1¾ lb jusqu'à 2 lbs	18¼c.
C - Pas moins de 1½ lb	16¼c.

POULETS ABATTUS (Engraissés au lait)

Spécial - 6 lbs et plus	32c.
A - 6 lbs et plus	31c.
A - 5 lbs jusqu'à 6 lbs	30c.
B - 6 lbs et plus	28c.
B - 5 lbs jusqu'à 6 lbs	27c.
B - 4 lbs jusqu'à 5 lbs	26c.

POULETS ABATTUS (Sélectionnés)

Spécial - 6 lbs et plus	31c.
A - 6 lbs et plus	30c.
A - 5 lbs jusqu'à 6 lbs	29c.
B - 6 lbs et plus	28c.
B - 5 lbs jusqu'à 6 lbs	27c.
B - 4 lbs jusqu'à 5 lbs	26c.
C - 6 lbs et plus	24c.
C - 5 lbs jusqu'à 6 lbs	23c.
C - 4 lbs jusqu'à 5 lbs	22c.
C - 3 lbs jusqu'à 4 lbs	20c.

POULES ABATTUES (Sélectionnées)

Spécial - 5 lbs et plus	26c.
A - 5 lbs et plus	25c.
A - 4 lbs jusqu'à 5 lbs	24c.
A - 3 lbs jusqu'à 4 lbs	23c.
B - 5 lbs et plus	22c.
B - 4 lbs jusqu'à 5 lbs	21c.
B - 3 lbs jusqu'à 4 lbs	20c.
C - 5 lbs et plus	19c.
C - 4 lbs jusqu'à 5 lbs	18c.
C - 3 lbs jusqu'à 4 lbs	17c.

N. B. — Les oiseaux moindres et de mauvaise qualité qui n'entrent pas dans ces catégories indiquées seront payés aux prix qu'il nous sera possible d'obtenir.

OEUFS

A - Gros	50c.
A - Moyens	49c.
A - Poulette	48c.
B	48c.
C	40c.

LAPINS VIVANTS

5 lbs et plus: la lb	16c.
Coqs vivants	14c.

VEAUX ABATTUS — ENGRAISSES AU LAIT

Bon	18c.
Moyens	17c.
Communs	16c.

Sur les prix ci-haut mentionnés, nous retenons une commission de 8% aux expéditeurs individuels et 5% aux coopératives affiliées.

Montréal et Québec

BEURRE

Semaine finissant le 16 novembre

Beurre frais

No 1 pasteurisé	35¾c.
No 1 non pasteurisé	35¼c.
No 2	34¾c.

Semaine finissant le 17 novembre

FROMAGE BLANC inclusivement

No 1	19.5-8c.
No 2	19.1-8c.
No 3	18.5-8c.

Ces prix sont nets les frais de vente et d'entreposage ayant été déduits.

PRIX DU MARCHE DES ANIMAUX VIVANTS

PRIX OBTENUS SUR LE MARCHE DE MONTREAL, LUNDI 23 NOVEMBRE PAR LA COOPERATIVE CANADIENNE DU BETAIL DE QUEBEC, LTEE

PORCS (135 - 185 lbs)		
Prix de base — Vendus vivants		
B1 ou B3	16.45	
Poids vif	12.65	
Truies	11.50	12.00
Abattues	14.50	15.00
RABAIS		
B2 - (130 - 134 lbs)		50c.
C1 et C2 - (130 - 175)		1.50
C3 - (176 - 185)		2.00
D1 et D2 - (130 - 175)		1.50
D3 - (176 - 185)		2.50
Moins de 130 lbs		2.50
Lourds (186 - 205)		3.00
		le c.
Extra pesant (206 - 220)		2.50
		le c.
Extra pesants 220 et plus		3.00
VEAUX DE LAIT		
Choix	14.50	15.00
Bon	13.50	14.25
Moyen	11.50	13.00
Communs	9.50	10.50
D'herbe	8.00	9.50
BOUVILLONS		
Choix	10.75	11.00
Bon	10.00	10.50
Moyen	9.00	9.75
Commun	7.50	8.50
AGNEAUX DU PRINTEMPS		
Bons	13.00	
Béliers	12.00	
Communs	11.00	
MOUTONS		
Bon	7.50	8.00
Commun	5.00	6.00
TAURES		
Choix	9.50	10.00
Bonne	9.00	9.50
Moyenne	8.00	8.50
Commune	6.50	7.50
VACHES		
Choix	8.25	8.50
Bonne	7.50	8.00
Moyenne	6.75	7.50
Commune	5.75	6.25
Très commune	5.00	5.50
TAUREAUX		
Choix	8.50	9.00
Bon	7.75	8.25
Moyen	7.25	7.50
Commun	6.50	7.00

Petites annonces

Pianos à vendre

Pianos "London" "Nordhmeir" petit format, garantis pour 5 ans. Trois phonographes "Orthophonic" comme neufs. Six radios. Trois modèles. Guitare et violon; un service de chambre à coucher. — Venez vite avant épuisement. — 59 nord, St-Chs-Borromée — Tél. 676 12 nov. 4 f.p.

Cheval à vendre

Bon cheval à vendre à bonnes conditions. Pesanteur: 1,500 livres. S'adresser à Hervé PAUZE, Ste-Julienne (Montcalm). 29 oct. j. n. o. c.

Propriétés à vendre

A BERTHIERVILLE

Terrain d'une superficie de 11,000 pieds carrés, situé au coin des rues De Frontenac et d'Iberville, avec une bâtisse en briques à deux étages, (45 x 54). Place d'affaires et maison privée. — Système à eau chaude et une autre maison en bois (33 x 33), 1½ étage. Un hangar à deux étages (25 x 45). — Meilleure place d'affaires de Berthierville. Cause de vente: Règlement de succession "A. L. Caisse". — S'adresser à la Banque Canadienne Nationale, Berthierville. 12 n. 3 f. p.

Paletot à vendre

Paletot pour monsieur, en drap avec collet en loutre et doublé en rat musqué. Point: environ 42. S'adresser à Mme Laporte, 369 rue Notre-Dame, Joliette. 5 nov. 4 f. p.

Sirop pour la toux

Si vous désirez un bon sirop pour la toux, qui réchauffe et débarrasse poumons et voies respiratoires, demandez le sirop Montphar. — ROSARIO BOURDON, 375 Manseau, tél.: 498. 19 n. 4 f. c.

Pour vous Mesdames

Coupe et couture générale pour appointement vous présenter de préférence de 7 à 8 hres p. m. — Mme DUBEAU, 340, Manseau, Tél.: 153. 5 n. 4 f. p.

Notre stratégie

est de maintenir notre service de réparations digne de votre confiance.

PIQUETTE AUTOMOBILE
375 Notre-Dame, Joliette

CHEZ

Ls Desrochers & Fils

Vous trouverez tout ce qu'il vous faut pour construction et amélioration INSUL-BRIC pour lambrisser votre maison. — PLANCHE ISOLANTE, — INSUL-BOARD, — TEN-TEST, — GYPROC, — PAPIER A BARDEAUX ou à couverture de toutes sortes. VENEZ FAIRE VOTRE CHOIX, et vous aurez le meilleur prix.

Marchandises usagées

Eviers — Bains — Lavabos — Toilettes — Tuyaux — Machineries — Pompes — Briques usagées et neuves — Planches.

F. Ratelle

575, St-Viateur, Joliette
Téléphone 475
13 mai j. n. o.

Annoncer dans l'Action populaire, c'est s'assurer de nouveaux clients.

BANDES HERNIAIRES
ajustées et réparées
OSCAR LANDRY
pharmacien
457, NOTRE-DAME
JOLIETTE

JUSTICE me GUIDE

L'ACTION POPULAIRE

Valois, abbé O. Directeur

VOL. XXX, No 42 — JOLIETTE, JEUDI 26 NOVEMBRE 1942 — TROIS SOUS LE NUMERO

FILMS
développement et impressions
service de 12 heures
Pharmacie Gadoury
Oct. Gadoury, prop.
419, NOTRE-DAME
Voisin du B. de P.

L'heure des jeunes a sonné....

Jamais peut être dans l'Histoire, la reconstruction morale, politique, économique et sociale du monde n'a été remise, aussi violemment que cela se fait de nos jours, entre les mains de la jeunesse . . . Jamais non plus, les jeunes n'ont été, autant qu'aujourd'hui, sollicités par les propagandistes du mal, les prôneurs de révolution, les destructeurs de l'ordre établi. On peut dire que depuis quelques années tout particulièrement les jeunes ont connu des luttes, des tiraillements, qu'ils ont vécu bien des angoisses, bien des tentations en même temps qu'ils ont expérimenté de consolantes victoires . . .

Partout, on lance le cri à la jeunesse. Déjà, on lui confie le sort de l'après-guerre; des conférenciers de haute compétence, laïques aussi bien que prêtres, attirent de plus en plus l'attention des jeunes sur le fait qu'ils auront une tâche immense et indispensable à remplir dans l'organisation du monde de demain . . . En attendant les jeunes sont chargés de la douloureuse besogne de mener à bien la guerre actuellement en cours . . . Ne sont-ils pas, jour et nuit, en action dans les usines de munitions? Sur les champs de bataille, ne donnent-ils pas le meilleur d'eux-mêmes pour assurer la victoire et préparer la paix?...

Appréhendant de graves dangers, les plus sérieux, les plus convaincus s'enrôlent depuis quelques années dans la puissante armée de l'Action catholique, la seule capable d'arrêter la débâcle des moeurs et l'affaiblissement de la foi, deux éléments de mort pour la société chrétienne, deux causes de ruine pour la jeunesse . . . Des jeunes aussi, dans le domaine du travail, poussent leurs efforts vers le syndicalisme chrétien, le seul capable de sauvegarder à la fois, les intérêts matériels et spirituels du travailleur, alors que d'autres formes de syndicalisme surgissent qui s'essaient à nourrir la cupidité sans même faire un pas pour sauvegarder l'éminente dignité de la personne humaine créée par Dieu et devant un jour retourner à Dieu . . .

* * *

Malheureusement, dans l'ensemble, nos jeunes ne sont pas prêts à assumer les écrasantes responsabilités qu'à bon droit, le monde d'aujourd'hui veut bien leur imposer . . .

Faute d'instruction suffisante, parce que d'ordinaire ils l'ont refusée, au point de vue religieux et social, ils ne voient pas le danger, ou bien ils ne le prennent pas au sérieux. Ainsi, que de jeunes ne se doutent pas du tout que le communisme, plaie internationale extrêmement dangereuse, est aux portes de presque toutes nos usines dans des villes comme Joliette aussi bien qu'à Montréal, qu'il les sollicite, de toutes façons, par des feuilles de propagande, des petites conférences au jour de la paye, etc. Nos jeunes rient de tout cela, ou bien sans y penser, se laissent prendre aux filets de l'imposteur . . . Dans le monde du travail, tout autant que sur les champs de bataille, devraient se lever des héros, des chefs de file, des meneurs dans le bon sens, dans le sens du bien, du droit, de la charité . . . De tels jeunes sont très rares . . . Moins rares sont les meneurs dans le mauvais sens, des jeunes qui se font un nom quelconque en semant des idées fausses, des erreurs, du mal.

Ainsi, la masse des jeunes, mal influencée, glisse peu à peu, consciemment ou non, vers un état d'esprit dangereux, elle donne dans des organismes qui préparent l'anarchie et l'irréligion.

Situation très grave, d'autant plus que faisant suite à des années de chômage très mauvais conseiller, elle trouve les jeunes la plupart du temps amollis, insouciants, prêts aux pires déchéances . . .

* * *

Les jeunes failliront-ils? Vont-ils sans plus de réaction, passer en masse dans le camp des ennemis du bien? Vont-ils se laisser aller au découragement, à la déchéance morale, à la perte de leur foi, sans se soucier de l'avenir, sans songer que s'ils vivent à une époque tragique et qu'ils ne se mettent pas à la hauteur de leurs responsabilités, ils en répondront devant Dieu? . . .

Ou bien, vont-ils réagir en face du mal? Vont-ils chercher à s'éclairer sur la situation actuelle du monde au point de vue religieux, politique, économique et social? Vont-ils d'abord se cramponner à la pierre de base, la seule que jamais les tempêtes les plus redoutables ne pourront ébranler: la religion catholique? Vont-ils enfin marcher à la lumière de cette religion et d'après les directives de ses chefs? Vont-ils s'enrôler en groupes puissants et actifs dans l'Action catholique pour le triomphe du Christ et de la vie chrétienne intégrale dans les masses? Vont-ils étudier la doctrine sociale de l'Eglise en regard du problème si aigu du travail? Au lieu de s'éloigner des principes chrétiens de la justice et de l'amour, au lieu d'infiltrer partout l'irreligion et l'immoralité, d'où naissent les bouleversements et les révolutions, vont-ils éclairés par une foi profonde vivifiée dans l'étude sérieuse, envisager l'avenir avec courage, prêts aux renoncements, aux sacrifices nécessaires pour que par eux, sorte du chaos présent un monde meilleur, un monde rechristianisé? . . .

* * *

Alternative brûlante!

Les jeunes peuvent ou faillir à leur noble tâche ou l'accomplir en véritables héros. Il n'est pas encore trop tard pour sauver la jeunesse et le monde. — Il en est grand temps cependant! . . . Que Dieu fasse des miracles s'il le faut et que la jeunesse se remette en bloc à son devoir. Et ce sera bientôt l'aurore des grandes victoires . . .

Léo FOREST.

Feu madame Aquila Masse

Ce matin, 26 novembre, à la cathédrale, l'abbé P. Lafortune a chanté le service de Albertine Croze, décédée subitement à l'âge de 49 ans et 23 jours. Outre son époux M. Aquila Masse, elle laisse de nombreux enfants et autres parents. Nos sympathies à la famille.

Décès de M. A. Lachapelle

Demain, 27 novembre, aura lieu à la cathédrale le service de M. Adélard Lachapelle, époux de Jeanne Thouin, décédé à l'âge de 23 ans et 8 mois après plusieurs semaines de maladie.

Décès Bernard

Demain matin, le 27 novembre, à 8 h. 30, à l'église St-Pierre sera chanté le service de Georges Bernard, fils de M. Avila Bernard et de Rose Dauphinais, décédé après une longue maladie, à l'âge de 22 ans.

Elections chez les Zouaves

La Compagnie des Zouaves de la cathédrale a procédé à l'élection de ses officiers dimanche dernier. Voici les résultats: président: M. Emile Laniel; vice-président: M. Maurice Lajeunesse; secrétaire-trésorier: M. D. Ladouceur; assistant-secrétaire: L. Jubinville; secrétaire-archiviste: L. Pépin; assistant: Yoland Guérard; directeurs: H. Asselin, L. Rondeau, H. St-Louis, D. Fafard.

Décès de M. Arsène Lafond

Mardi matin, 24 novembre, à la cathédrale, l'abbé F. Mousseau chantait le service de M. Pierre-Arsène Lafond, veuf de Eugénie Belleville, décédé à l'âge de 64 ans. Ses fils Olier et Edouard conduisaient le deuil. Nos sympathies à la famille.

Nous avons tous un crucifix. Est-ce donc assez? Oh! non certes, nous devons nous-mêmes être des copistes des continuateurs de Jésus crucifié, oui, en vérité des crucifix vivants... — *P. de Ponlevoy.*

LA CHAPELLE ST-JOSEPH

UNE ERREUR DANS "LE COIN DU BOUQUINEUR"

Chaque semaine dans l'Etoile du Nord, il y a un "Coin du Bouquineur" où nous lisons quelques notes d'histoire locale. La semaine dernière nous y lisions: ". . . la Chapelle St-Joseph, qui fut construite par la générosité de deux citoyens qui se prénommaient Edouard: MM. Edouard Scallon, dernier maire de St-Charles Borromée de l'Industrie et Edouard McConville, 5ème maire de la ville de Joliette. Le premier avait fait un don en argent et le second avait fourni la brique qui entrait dans la construction".

Ces notes ne sont pas exactes. M. Edouard Scallon a laissé de l'argent, en mourant, pour une maison de charité (Cf. circulaires Mgr Archambault). Cet argent fut employé à l'Ecole industrielle, transformée plus tard en Jardin de l'Enfance St-Joseph. Cet argent ne servit pas à la construction de la chapelle St-Joseph. Cette dernière fut construite sur un terrain donné par contrat notarié devant Me Leblanc le 24 février 1876, par M. Edouard Mc Conville qui s'engageait aussi à fournir la brique. La chapelle fut construite ensuite avec le produit d'une souscription publique organisée par un groupe de citoyens et annoncée en chaire par M. le curé Lajoie.

Dans des articles publiés dans l'Action populaire en automne 1938, nous avons fait l'histoire complète de la chapelle St-Joseph et avons prouvé ce que nous affirmons plus haut. On y trouvera des textes officiels qui établissent ces affirmations. M. Scallon n'a rien à voir avec la chapelle St-Joseph, dont il n'était même pas question lors de sa mort en 1864.

"Le Bouquineur", cependant, avec lequel nous avons causé, a découvert que M. Mc Conville, exécuteur du testament de Mme Scallon, avait suggéré au curé de Joliette d'employer une partie de l'argent laissé par M. Scallon à la construction de la chapelle St-Joseph. Ce qui a pu arriver si les souscriptions publiques furent insuffisantes, mais, et le Bouquineur l'avoue, nous n'avons pas de preuve que ce fut fait.

Le tout, pour le plus d'exactitude possible en histoire, et sans aucune animosité envers le Bouquineur qui aime l'histoire et la désire exacte. *P. Bonsens.*

Récollection

La récollection mensuelle aura lieu le 10 décembre, à 3 heures. — Cercle d'étude de 2 à 3 heures.

BILLET DE SEMAINE

Le premier vélocipède à Joliette

— 1869 —

Les vieux journeux, jaunis par le temps, sont une mine inépuisable. Ils ne manquent pas de nous amuser, de rendre les heures utiles et agréables. Et, parfois ils nous réservent des surprises.

En avril 1869 — La Gazette de Joliette *de la même année en fait foi — un monsieur Moïse Ritchot, membre de l'Institut de notre ville avait acheté un vélocipède, lors d'un voyage à Montréal. C'est, on le sait, comme l'ancêtre de notre bicyclette que Larousse, d'ailleurs, définit: Vélocipède à deux roues, etc. . . Le véhicule de M. Ritchot avait bien deux roues, mais l'une d'elle était plus petite que l'autre, alors que nos bicyclettes naissent avec deux roues d'égale diamètre. Et, La Gazette nous dit que ce fut un événement à Joliette que l'arrivée de cette machine, que M. Ritchot l'installa dans les salles de l'Institut où se réunissaient les intellectuels de la place et ajoute que le propriétaire donnait tous les jours des cours de vélocipède à raison de 12 sous le quart d'heure et que le dimanche suivant, après vêpres il y aurait démonstration publique. Le journaliste dit avec humour que l'Institut aura au moins servi à donner de l'essor aux pieds s'elle n'a pas réussi à le faire pour l'intelligence. Nous n'avons pas su si M. Ritchot a fait fortune par la suite, mais s'il passait à Joliette en 1942 il verrait que les vélocipèdes ne sont pas rares et qu'ils ne servent pas qu'à amuser les enfants.*

Puisque nous y sommes, ajoutons quelques renseignements sur ce qui se passait à Joliette en cette année 1869. La Gazette, le 9 janvier, publia un long article dans lequel le rédacteur émet l'opinion que Joliette sera un centre d'affai-

(suite à la dernière page)

Réunion de la Société Historique

Les archives reçoivent plusieurs documents — Choix d'un nouveau secrétaire

Vendredi soir à l'Evêché, sous la présidence de sir J.-M. Tellier, les membres de la Société Historique de Joliette tenaient leur assemblée régulière. Etaient présents: M. le chan. Wilfrid Caillé, le R. P. Médéric Robert, c.s.v., les abbés Gérard Coderre, Joseph Perreault et Omer Valois; MM. Dr J.-A. Pelletier, Dr Albert Geoffroy, Dr C.-A. Roussin; Me Guy Guibault, notaire J.-A.-N. Ferland et M. J.-C.-E. Forest.

Après la lecture des minutes de la 110ème assemblée, M. l'abbé J. Perreault remercie les membres de l'avoir invité à faire partie de la Société Historique de Joliette et déclare que c'est pour lui un honneur et qu'il collaborera, dans la mesure de son possible, aux travaux et recherches des confrères. Il espère pouvoir compléter ainsi l'histoire de sa paroisse: St-Alphonse Rodriguez. Sir J.-M. Tellier, souhaite la bienvenue à l'abbé Perreault qui assiste pour la première fois à une réunion de la Société. M. Tellier fait remarquer que le champ d'action de la Société Historique s'étend à toute la région et que l'étude de l'histoire de St-Alphonse intéresse donc tous les membres. M. Tellier rend ensuite hommage d'affection et de bon souvenir au regretté Père De-Grandpré, décédé au cours des vacances. Comme le clergé, la communauté des Clercs de St-Viateur et tout Joliette, la Société Historique perd beaucoup en perdant un membre dévoué et érudit.

Le secrétaire fait ensuite plusieurs communications: le T. R. P. Paul-Emile Farley, supérieur général des Clercs de St-Viateur s'excuse de ne pouvoir assister à la réunion, mais annonce qu'il compte venir bientôt et ajoute qu'il s'intéresse toujours sincèrement à la Société. Les archives s'enrichissent de plusieurs articles de journaux et de revues que lui remet M. le Dr Pelletier, d'une belle carte, plan de la seigneurie de Lavaltrie (1835) offerte par Mlle Bernadette Leprohon, d'un volume: Mascouche en 1910, et d'une relique de la première église de cette paroisse (1750) dons de M. L.-A. F. Crépeau de Mascouche. L'abbé Omer Valois lit un petit travail sur "Joliette en 1867", année de la Confédération, et tiré de "La Gazette de Joliette", de la même année.

M. le chanoine Wilfrid Caillé, secrétaire de la Société depuis la fondation, déclare ensuite que ses nombreuses occupations l'empêchent de remplir ses fonctions et qu'il croit de l'intérêt de la société de choisir un autre secrétaire. Il propose l'abbé Omer Valois, directeur de l'Action populaire. Les membres se rendent bien à regret à cette décision et Me Guy Guibault seconde la proposition.

Au cours d'une longue conversation, et tout en examinant les documents reçus, les membres entendent sir J.-M. Tellier, aidé parfois des remarques de MM. Dr Pelletier et Dr Geoffroy et d'autres, faire l'historique de plusieurs vieux moulins de la région. M. Tellier note aussi, en passant que Joliette fut la première municipalité à municipaliser l'éclairage à l'électricité. Cela se passait vers 1888. Ce sont des faits sur lesquels on se propose de revenir plus longuement.

L'abbé Majeau retourne à Rémigny

Grâce à la bienveillance de S. Exc. Mgr Papineau à qui les colons de St-Urbain de Rémigny doivent un grand tribut de reconnaissance, M. le curé Roch Majeau a visité plusieurs paroisses du diocèse et a pu recevoir de généreuses offrandes pour le parachèvement de son église. Partout, messieurs les curés, messieurs les vicaires se sont empressés à aider le prêtre-colonisateur et partout les fidèles se sont montrés généreux. Aussi M. le curé Majeau, parti aujourd'hui pour retourner chez lui, remercie-t-il tous et chacun de leur généreux appui.

Lors d'un voyage à Québec, ces jours-ci, M. l'abbé Majeau a rencontré l'hon. M. Bastien, le nouveau ministre de la colonisation et n'a qu'à se louer de l'entretien qu'il eut avec lui. M. Majeau rencontra aussi le député du Témiscamingue, M. le sous-ministre Brown et d'autres personnalités de la colonisation et de l'agriculture.

Quarante-Heures à la Cathédrale

Dimanche le 29, 1er de l'Avent, à la grand'messe de 10 heures ouverture des Quarante-Heures à la cathédrale. Les Vêpres auront lieu à 2 h. 30 et l'Amende honorable à 7 h. 30. Le même soir, à 9 heures, heure sainte pour hommes et jeunes gens. Lundi matin il y aura grand'messe à 9 heures, Vêpres à 2 heures de l'après-midi et le soir à 7 h. 30, Amende honorable. Mardi matin messe de clôture à 9 heures.

Une mauvaise habitude

Le 8 décembre, nous aurons une fête d'obligation. A Joliette, aucune difficulté à ce sujet: tous nos marchands respectent les lois de l'Eglise. Mais, dans les grandes villes, à Montréal, par exemple, pendant que les maisons canadiennes-françaises et les autres catholiques ferment leurs portes, les maisons étrangères vendent comme par la semaine. Et nous voyons de bons catholiques profiter des fêtes d'obligation pour aller faire leurs emplettes à Montréal. Conséquence: nos catholiques respectent le jour du Seigneur et les marchands non catholiques empochent notre argent... Trouvez-vous ça bien, vous?

La Ste-Catherine

La Ste-Catherine hier! Ceux qui l'ont fêtée à la tire ne pouvaient justement s'empêcher de faire remarquer que le sucre et surtout la melasse sont maintenant des articles rares. De plus en plus, et les autorités civiles ne manquent pas de nous en avertir, nous manquerons de ceci et de cela. Il faudra bien accepter ces privations. Tant que nous n'aurons que des simulacres de bombardement et des blessés "pour rire", fût-ce en se préparant sérieusement au pire, nous n'aurons pas trop sujet à nous plaindre. De cela rendons grâces à Dieu en nous jetant dans le vice jusqu'au cou et en ne priant pas, le moins possible... Mettons le feu à la maison et gageons qu'elle ne brûlera pas... "si nous sommes du bon monde"... Les hommes sont fous! disait si bien Pierre l'Ermite.

Fête à M. Chevrette

Samedi soir, les Chevaliers de Colomb de Joliette, se réunirent nombreux à l'Ecole Baby pour un tribut de reconnaissance au Grand Chevalier, M. Jos. Chevrette qui a déjà dépensé six ans de dévouement. On lui présenta une belle montre ainsi qu'une bourse. Il y eut plusieurs discours: Me Max Perrault, maître de cérémonie, le chan. I. Gervais, M. Oscar Landry, le Père L. Gauthier, M. Jos. Chevrette, M. le maire Boisvert, etc... Il y eut aussi orchestre et chant dirigé par M. Paul Courteau. On chanta une cantate composée par Me Camille Bonin, secrétaire de la ville, et d'une belle allure, nous-dit-on.

Décédé à 96 ans

Mardi le 24 novembre à la cathédrale, M. l'abbé V. Amyot a chanté le service de M. Eugène Lajeunesse, époux de feu Julie Parent, décédé à l'âge de 96 ans et 23 jours. Ses fils Jos. et Gérald et M. Rosario Bourdon conduisaient le deuil. Nos sympathies à la famille.

L'EMPRUNT DE LA VICTOIRE

Nous donnons un supplément au comuniqué de la semaine dernière, au sujet du Troisième Emprunt de la Victoire dans le Comté de Joliette.

Le tableau suivant inclut les souscriptions dans un seul montant, pour chaque localité, pour la sollicitation générale, les industries, les Caisses populaires et les noms spéciaux.

Cette mise au point ne peut être tout à fait exacte, car nous n'avons pas encore reçu le rapport final des réajustements du Comité provincial des Finances de Guerre.

Localités	*Montant souscrit*	*Pourcentage*
Joliette	$265.300	140%
N.-D. de Lourdes	1.500	100 "
Ste-Elisabeth	8,650	83 "
St-Côme	5,000	125 "
St-Félix de Valois	19,600	70 "
St-Thomas	15,300	102 "
St-Jean de Matha	5,700	71 "
Ste-Mélanie	4,600	115 "
Ste-Béatrix	2.800	112 "
St-Alphonse	2,400	108 "
Ste-Marcelline	1,800	180 "
St-Cléophas	1,650	55 "
St-Ambroise	7,500	75 "
Crabtree Mills	85,400	195 "
Ste-Emélie	3,250	108 "
	$428,950	119.1%

Le Comité Local.

Les Allemands et les Japonais reçoivent de durs coups

La nouvelle la plus importante, depuis notre dernière édition: les Allemands et les Japonais reçoivent de durs coups. Autour de Stalingrad qui résiste aux assauts ennemis depuis trois mois les Allemands ont perdu 100,000 hommes tués ou prisonniers. Bien plus, on annonçait hier, que les Allemands s'éloignent de cette ville où des milliers des leurs sont tombés en vain. Parmi les prisonniers ils y laissent trois généraux et de nombreux officiers. Les Russes se sont aussi emparés de plusieurs localités à l'alentour de cette ville et ont mis la main sur un matériel de guerre très considérable dont 431 chars d'assaut en parfaite condition, 1,164 canons, 88 avions, près de 4,000 camions, environ 3,000 chevaux et une quantité de fusils et de pistolets. Les Allemands évacuent la ville devant la poussée russe. De plus, une armée de plus de 300,000 Allemands et autres axistes est menacée d'être encerclée dans la région par des colonnes russes qui s'avancent de tous côtés. Les Allemands appellent cela de la stratégie, les Russes chantent triomphe et se disent heureux d'aider indirectement les armées américaines, anglaises et françaises qui envahissent la Tunisie.

En Tunisie, l'heure du grand combat approche. Les forces alliées se rapprochent des ports de Bizerte et de Bone où les Allemands et les Italiens semblent concentrer leurs forces pour mettre fin aux conquêtes alliées. Déjà de nombreuses rencontres eurent lieu entre les avant-gardes alliées et des patrouilles ennemies. Dans les airs se livrent toujours de nombreux combats toujours plus coûteux aux ennemis qu'à nos gens. Pendant ce temps les autorités militaires de Dakar ont fait leur soumission, sans effusion de sang, à l'amiral Darlan, offrant ainsi à nos Alliés une aide précieuse et une base navale fort convoitée des deux clans ennemis.

Les Japonais en Chine, à Guadalcanal perdent du terrain aux mains des Américains et des Australiens et subissent également de lourdes pertes.

Au Canada, le 30 novembre, élections dans Outremont et dans Charlevoix-Saguenay. Dans Outremont M. Jean Drapeau a vu son organisateur Marc Carrière arrêté par la police fédérale en vertu des règlements de la défense nationale. Il reprit sa liberté hier, grâce à un habeas corpus, et devra subir son procès plus tard. A Québec a commencé, hier, devant une cour martiale, le procès de neuf médecins et militaires accusés d'avoir procédé illégalement dans l'examen des recrues.

On vient de révéler à Ottawa que plusieurs corvettes canadiennes et 1,200 marins canadiens participèrent à l'invasion de l'Afrique française du nord.

Nouvelles en quelques lignes

S. Exc. Mgr Papineau fait sa retraite annuelle, cette semaine, à l'Archevêché de Montréal. Les prières de ses ouailles l'accompagnent.

Par une erreur bien involontaire, nous avons nommé un assistant au capitaine-aumônier des Casernes de Lanaudière, l'abbé Jude Riopel. Nous n'avions aucune juridiction pour ce faire et devons rectifier. Nous le faisons volontiers.

Dimanche après-midi, grandes manoeuvres à Joliette. Bombardement, incendies, blessés, ambulances, pompiers. Toute l'organisation du C. P. C. était sur pied et manoeuvrait avec précision. De leurs ambulances les blessés joyeux envoyaient la main aux nombreuses personnes présentes autour du parc Lajoie.

Dimanche après-midi, dans la chapelle du Noviciat des Clercs de St-Viateur, il y eut concert d'orgue et programme de chant devant une belle assistance en l'honneur de sainte Cécile.

S. Exc. Mgr Albini Lafortune, évêque de Nicolet a fait une courte visite à Joliette, vendredi dernier.

Le R. P. Laurent, o.f.m., a prêché, depuis dimanche soir, un triduum aux Tertiaires de la cathédrale. Belle assistance. Visite canonique.

Vingt-deux prêtres sont, cette semaine, en retraite fermée à la Maison Querbes. C'est le R. P. Marcel-Marie Dugal, o.f.m., qui prêche cette retraite sacerdotale.

Mardi soir, à l'Ecole Baby, sous les auspices des médecins avait lieu la partie de cartes annuelle au profit des pauvres des Soeurs de la Providence. On y remarquait une assistance nombreuse et d'élite, de l'enthousiasme et de la gaieté. S'amuser si honnêtement, en si si bonne compagnie et le faire pour les pauvres, c'est une heureuse formule!

On est actuellement à faire une grande toilette à l'intérieur de l'église St-Pierre. Le plafond, les murs, le plancher reçoivent une bonne couche de peinture.

M. Arthur Lafleur, demeurant sur la rue Fabre, et chauffeur de camions à l'emploi du Bell Telephone, est parti dimanche dernier pour le Yukon, dans l'intérêt de la compagnie. M. Lafleur quittait sa famille et ses propres en souriant tout en envisageant les grands sacrifices qu'on exigeait de lui. Nous lui souhaitons bon voyage et un heureux retour parmi nous.

Les saints sont peu exigeants. Contents de tout ce qu'on leur donne, ils se passent volontiers de ce qu'on leur refuse.

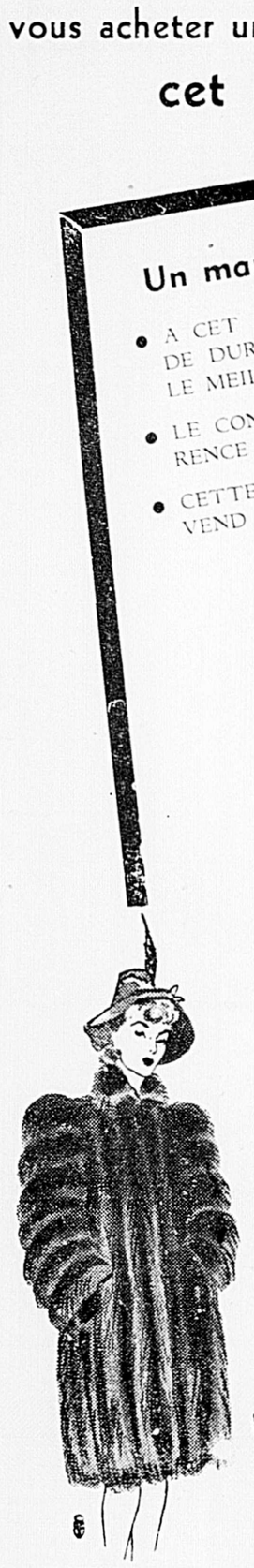
NE DITES PAS :

Impossible!

car vous pouvez facilement
vous acheter un manteau de fourrure
cet HIVER

Un manteau de fourrure

- A CET AVANTAGE INTERESSANT DE DURER BEAUCOUP PLUS QUE LE MEILLEUR DRAP.
- LE CONFORT, LE STYLE, L'APPARENCE NE SE COMPARENT POINT
- CETTE ANNEE LA FOURRURE SE VEND A PRIX CONVENABLE. —



Seal Hudson
Rat musqué
Seal Français
Ecureuil
Vison
Castor
Mouton de Perse
Chat sauvage
Renard, Opossum,

Fourrures pour garnir manteaux de drap.

Manteaux garnis de fourrure

ROBES

Les manteaux mis en entreposage sont actuellement dans notre magasin, nous prions nos clients de les réclamer.

Mlle ALDA DESCOTEAUX

448 St-Viateur, Joliette, Qué.

ECHOS DE STE-ELISABETH

(D.N.C.) — BAPTEMES — Le 17 novembre, Joseph - Normand - Guy - René, fils de M. Lionel Tessier et de Joséphine Robert. Parrain et marraine: M. et Mme Napoléon Charbonneau de St-Félix de Valois, oncle et tante de l'enfant.

— Le 22 novembre, Marie - Mélanie - Mariette, fille de M. Viateur Bonin et de Marie-Ange Fiset. Parrain: M. Joseph Bonin; marraine: Mélanie Fiset, tous deux de Joliette.

* * *

MARIAGE — Le 23 novembre, M. Elphège Marseille, beurrier, de Ste-Thérèse de Blainville, a épousé Mlle Hélène Lefebvre, fille de M. Albert Lefebvre, de Ste-Elisabeth. M. Albert Lefebvre et M. Paul Marseille servaient de témoins à leurs enfants. Le mariage fut béni par M. l'abbé Alphonse Lefebvre, aumônier militaire à Longueuil, cousin de l'épouse.

Des chants appropriés à la circonstance furent exécutés par la chorale des Enfants de Marie.

Nos meilleurs voeux aux époux ainsi qu'à M. et Mme Alban Lefebvre qui contractèrent mariage, le même matin, à St-Thomas de Joliette.

* * *

Dimanche, le 22 novembre, notre paroisse célébrait la fête de sa glorieuse patronne sainte Elisabeth de Hongrie. Les paroissiens l'honorèrent en communiant nombreux à la messe de 7 h. 30, pendant laquelle les Enfants de Marie firent les frais du chant.

La messe solennelle de 10 hres fut chantée par M. le curé H. Ferland; le sermon de circonstance par M. l'abbé Anselme Rondeau, vicaire; messe harmonisée par la chorale des hommes, sous la direction de M. l'abbé Albéric Lalande, vicaire.

Au dernier évangile, M. le vicaire Lalande fit le solo d'un chant bien connu et toujours aimé en l'honneur de Ste-Cécile, patronne des musiciens, dont la fête coincidait, cette année, avec la solennité de Ste Elisabeth.

* * *

Il y a quelques jours, le cercle des Fermières fut honoré de la visite de Mlles Marguerite McConville et Madeleine Tellier, de Joliette, organisatrices de la Croix-Rouge dans notre région. Plusieurs dames et jeunes filles de la paroisse répondirent généreusement à leurs demandes. Nous leur souhaitons plein succès dans leur dévouement. Elles reçurent aussi bon accueil à notre couvent.

* * *

Nous apprenons avec plaisir que le cercle de l'Union catholique des Cultivateurs a plus que doublé son effectif à date, et les rapports des propagandistes ne sont pas encore tous arrivés. C'est un succès et un grand bienfait pour la paroisse.

NOUVELLES DE ST-BARTHELEMI

(D.N.C.) — BAPTEME — Le 22 novembre, Marie - Julia - Lucille, enfant de Origène Allard et de Marie-Irène Tessier. Parrain et marraine: M. et Mme Wilfrid Lacharité, oncle et tante de l'enfant.

* * *

DECES — Le 13 novembre décédait M. Remi Gervais, à l'âge de 77 ans, époux en premières noces de feu Philomène Dalcourt, et en secondes noces de Poméla Lavallée. Le défunt laisse 4 fils: MM. Donat et Doria, de Montréal; Antonio et Alcide, de St-Barthélemi; une fille: Aline.

A la famille éprouvée nous offrons nos sincères sympathies.

* * *

EN RETRAITE — M. le vic. H. Hétu est actuellement à la Maison Querbes où il prend part à la retraite prêchée par le R. P. Marcel-Marie Dugal, o.f.m.

* * *

EN VISITE — Le soldat Gérard Beaucage a passé la fin de semaine dans sa famille.

* * *

JOURNEE DE LA J.A.C. — Mercredi dernier, les jacistes de St-Barthélemy avaient le plaisir de recevoir leurs confrères et les aumôniers des paroisses du secteur de Berthier. Cette journée d'étude était organisée par M. l'abbé C.-O. Rouleau, aumônier diocésain, par Mlle Cécile Desrochers, présidente fédérale et Mlle Agathe Béland, secrétaire générale et par M. René Allard, président fédéral.

La question de la nécessité et du pourquoi de la J.A.C. fut chaudement discutée et plusieurs s'en retournèrent convaincus de la beauté de leur mission et désireux de fonder à leur tour dans leur paroisse, ce mouvement d'Action catholique des jeunes ruraux.

Les jeunes filles prirent le repas du midi à l'Ecole Moyenne Ménagère et les garçons à l'Ecole d'Agriculture de la paroisse.

Nous souhaitons à tous les jeunes plein succès et encouragement dans leur oeuvre !

* * *

Sincères félicitations à Soeur M. Philippe-Eugène de la Maison-mère d'Outremont, des SS. NN. de Jésus et de Marie, pour l'obtention de son diplôme d'élocution et de diction avec la note grande distinction et de son Baccalauréat 1ère année de musique, également avec grande distinction! Soeur Philippe-Eugène est la fille du Dr et de Mme Eugène Landry.

* * *

M. l'abbé Désilets est venu passer quelques jours chez son frère M. A. Désilets, professeur.

STE-MARIE SALOME

(D.N.C.) — A M. et Mme Roméo Mireault (Fernande Bourgeois), un fils, baptisé le 14 nov., sous les noms de Joseph - Philippe - René - Gilles. Parrain et marraine: M. et Mme Albert Mireault (Célina Bolduc), grands-parents de l'enfant. Porteuse: Mlle Mireault, tante de l'enfant.

* * *

Mercredi le 25 novembre avait lieu le mariage de Mlle Adélina Lajoie, fille de M. Joseph Lajoie et de dame Herminie Coderre, avec M. Cadieux, de St-Jacques.

* * *

Samedi le 28 novembre aura lieu le mariage de M. Louis Melançon, fils de M. Marcel Melançon et de dame Rosa Beourgeois, avec Mlle Bertha Mireault, fille de M. Jacques Mireault et de dame Rosa Gagnon.

— Egalement le même jour, mariage de M. Willie Granger, fils de M. Hildège Granger et de feu Léocadie Lacasse, avec Mlle Noella Johnson, fille de M. Rosario Johnson et de dame Antoinette Lord.

Assemblée de l'U. C. C. à Lourdes

Dimanche après Vêpres, une belle assemblée annuelle de l'U. C. C. avait lieu à Notre-Dame de Lourdes. Les directeurs de l'U. C. C. de Ste-Mélanie en profitèrent pour faire une aimable visite à leurs amis de Lourdes. M. Wm Benny, président à Ste-Mélanie, parla de coopération et de l'U. C. C., tandis que M. Riopel, gérant de la Caisse populaire, parla de cet organisme économique. M. Chs-Auguste Asselin, président de l'U.C.C. de Lourdes, présenta un bon travail sur l'exploitation du troupeau laitier. M. le curé Filiatrault préconisa une plus grande propagande en faveur de l'union professionnelle. Toutes les paroisses doivent fournir le plus de coopérateurs possible afin que l'U. C. C. devienne de plus en plus une force.

On procéda ensuite aux élections: M. Adem Adam, président; M. Moise Savoie, vice-président; MM. Emmanuel Beaulieu, Armand Coutu, Pierre Breault, Jos. Desmarais et Geo.-E. Champagne, directeurs. On espère que le cercle local comptera bientôt de 35 à 40 membres.

Il est de plus en plus question de la fondation d'une Caisse populaire dans la paroisse. On dit même que la fondation s'effectuerait prochainement.

Lettres non signées

L'Action populaire reçoit souvent des communiqués non signés ou tout simplement signés: *Un abonné, Une abonnée.* Nous faisons remarquer que nous ne pouvons pas publier ces communiqués, et cela dans l'intérêt même de nos abonnés, de nos lecteurs et du public. Nous ne publions pas les signatures des communiqués, des personnes qui nous envoient des nouvelles, mais nous avons le devoir et le droit d'exiger que ces personnes se fassent connaitre. Dans le passé, plusieurs fois déjà, nous avons eu la chance d'avoir exigé la signature alors qu'on s'est plaint à bon droit de nouvelles qui étaient inexactes ou fausses. Les communiqués non signés d'un vrai nom ne sont pas acceptés.

La Direction.

Louiseville

A. M. et Mme J.-Roger Laferrière, une fille née le 17 courant et baptisée Marie - Suzanne - Lorraine - Patricia. Parrain et marraine: M. et Mme J.-O. Champagne de Notre-Dame de Grâce, grands-parents de l'enfant; porteuse: Mme Euclide Laferrière, grand'mère de l'enfant.

ST-ALPHONSE DE RODRIGUEZ

(D.N.C.) — NAISSANCES. — M. et Mme Josaphat Loyer (Juliette Beaudry), une fille baptisée le 17 novembre: Marie - Angéline - Monique. Parrain et marraine: M. et Mme Joseph Loyer, grands-parents de l'enfant. Porteuse: Mlle Cécile Lanoue.

— M. et Mme Lucien Lafond (Lucienne Arbour), une fille, baptisée le 22 novembre: Marie - Gisèle - Lilianne - Reina. Parrain et marraine: M. et Mme Lionel Arbour, de Ste-Marcelline, oncle et tante de l'enfant. Porteuse: Mlle A. Lafond.

* * *

RETRAITANTS. — La semaine dernière, 27 hommes et jeunes gens suivirent les exercices d'une retraite fermée à la Maison Querbes. Ce sont: MM. Alcide Payette, Didace Thériault, Noé Latendresse, Ulric Préville, Louis Olivier, Emery Arbour, Joseph Rivest, Désiré Desrochers, Hormisdas Gravel, Armand Préville, Joseph Miron, Joseph Thouin, Alphonse Perreault, Léo Rivest, Armand Perreault, Omer Marchand, Alfred Beaudry, Rodrigue Marchand, René Payette, J.-P. Gareau, Rosaire Préville, Lawrence O'Connor, Arthur Gravel, Viateur Rivest, Adrien Belleville, Réginald Gravel, Victor Coderre. Félicitations à ces derniers, et remerciements aux recruteurs.

* * *

DIVERS — M. et Mme Alphonse Latendresse nous ont quittés avec leur famille, la semaine dernière, pour aller demeurer à Joliette.

— M. John Neilen doit venir demeurer au village avec sa soeur, Mlle Emilia, dans la maison de M. Alphonse Latendresse.

— Mlle Solange Lafond est allée travailler à Joliette, chez M. et Mme Conrad Boisvert.

NOUVELLES DE LANORAIE

(D.N.C.) — Le 19 novembre, jour de Ste Elisabeth, patronne des Dames de Charité de notre paroisse, fut une journée de fête au couvent des Soeurs de la Providence. Il y eut messe le matin et salut du T. S. Sacrement l'après-midi; séance par les élèves du couvent, qui fut très goûtée de ces dames et demoiselles.

* * *

SOIREE D'ETUDE. — Le 19 novembre, au presbytère, étaient réunis les Retraitants, pour une soirée d'études dont le sujet principal, était la sainte communion.

Notre aumônier, M. l'abbé Jean Lafrenière a expliqué la doctrine.

* * *

ECOLE D'AGRICULTURE. — A l'école d'agriculture, à Saint-Barthélemy, nous avons deux enfants de la paroisse: Ronald Boisjoli et Yves Surprenant. C'est un bon exemple que ces deux enfants donnent.

* * *

TEMOIGNAGE DE SYMPATHIES — Nous présentons nos plus sincères sympathies à M. Emery Mousseau et sa famille; à M. et Mme Jos.-Henri Champagne (Maria Mousseau), à l'occasion de la mort de M. Zénon Mousseau de Lavaltrie.

NOUVELLES DE RAWDON

(D.N.C.) — COMITE PAROISSIAL DE L'ASSOCIATION FORESTIERE QUEBECOISE — A sa dernière réunion notre Comité paroissial adressait cinq demandes à l'Association Forestière Québecoise:

1—L'établissement d'une station météorologique;
2—L'établissement d'un bureau touristique;
3—Le développement des terrains en bordure de la rivère Ouareau à partir des chûtes Manchester jusqu'à la 4e chûte;
4—L'établissement d'une forêt municipale;
5—Déposer de la truite dans le lac Gatineau.

* * *

QUARANTES-HEURES AU COUVENT — Dans la chapelle toute blanche du couvent, les adoratrices se sont succédées en une adoration continuelle.

Aux heures saintes du soir, les fidèles admirèrent de magnifiques parures pendant qu'à l'orgue la prière chantée rapprochait les âmes de Jésus Eucharistique.

* * *

NOYADES — Mercredi dernier des louanges furent chantées pour Yvanhoe Chalifoux, quatre ans, enfant de M. et Mme Paul Chalifoux, et pour Jean Guilbault du même âge, enfant de Mme Arthur Guilbault, noyés accidentellement dans le lac lundi dernier.

Le Dr Dodin, le P. Ouellet et l'abbé Bérubé, mandés immédiatement, pratiquèrent en vain la respiration artificielle.

Aux familles éprouvées nous réitérons nos sympathies, témoignées sincèrement aux louanges par la nombreuse assistance des fidèles.

* * *

CHEMINS D'HIVER — M. Ls-Ph. St-Pierre nous fait part des délibérations du Comité de Comté pour l'ouverture et l'entretien des chemins d'hiver.

Nous aurions, ce n'est pas définitif, le même circuit que l'hiver dernier: pour Montréal, la route 18; pour Joliette, la route 33.

* * *

LA RUE QUEEN — Des ingénieurs et des notables de la place étudient la possibilité d'ouvrir la rue Queen, en ligne droite, jusqu'à la ferme de M. Léon Breault sur le chemin qui conduit au lac Gratton.

Une suggestion: si jamais ce prolongement normal de la rue devenait une réalité, ne serait-il pas opportun de changer ce nom de rue Queen en rue Landry, en souvenir du curé Landry, le principal artisan du développement de Rawdon.

* * *

COUP DE FEU — Le 19 — RUE QUEEN. — Tout au haut de cette rue, aux abords de la forêt, un chevreuil, lestement faisait sa ronde à la faveur du crépuscule.

Yvon Larocque nous raconte son haut fait: "Je l'attendais depuis une demi-heure, ça m'a paru une éternité, tout à coup je vis le chevreuil descendre de la montagne et prendre le chemin du roi. Un moment il s'arrêta, huma l'air, regarda de mon côté et là, je n'ai jamais de ma vie éprouvé de sensation pareille, je tremblai même un peu puis je levai mon arme, visai au coeur et tirai. La bête s'arrêta, fut prise d'un tremblement fébrile puis s'écroula sur le sol."

Notre jeune Nemrod fournit la preuve qu'il y a du gibier à Rawdon, de bons chasseurs aussi. Mention honorable à MM. Alfred Brousseau et Gérard Pelletier, propriétaires eux aussi de 2 beaux bois de chevreuil.

LE FROMENT SOUS LA MEULE

Par Paul DESMARINS

Un pamphlet bouleversant! Le style très dur de l'atueur fait de ce volume un spécimen très caractéristique de notre littérature.

Devant l'exploitation révoltante de sa petite patrie, la Gaspésie, Paul Desmarins crie sa colère. Mais comme le disait M. G.-H. Dagneau, dans l'ACTION CATHOLIQUE de Québec, "la noble et large vision du destin gaspésien le soulève ensuite et lui permet de déchiffrer le réseau des circonstances historiques et providentielles qui ont permis cette misère".

M. Desmarins ne craint pas de mettre à nu la déchéance physique et morale dans laquelle git la Gaspésie." Elle expie pour le reste du pays. Mais à force de souffrir, les habitants de la péninsule ont atteint ce fond d'enfer au delà duquel il n'y a plus rien d'humain; et c'est de cet abaissement final, tremplin de grâce divine, que ressurgiront les fils de la Gaspésie, pour recevoir la récompense de leur soumission à leur vocation.

Ce volume original vaut la peine qu'on s'y intéresse. Même si l'auteur, trop furieux parfois, va plus loin qu'on ne le voudrait, sa bonne volonté est incontestable et son talent un peu rare.

Demandez ce volume à votre libraire. Vous ne le regretterez pas.

Gilles Rondeau.

Le quart d'heure des malades

Le quart d'heure des malades, institué par le Comité des Oeuvres catholiques de Montréal, aura lieu le premier vendredi du mois, 4 décembre, à 5 hres, sur le réseau français de Radio-Canada (CBF) Le R. P. Louis Lalande, S.J., donnera la causerie. Les parents et les amis des malades, dans les hôpitaux ou les maisons privées, sont priés de leur faciliter l'audition de cette émission.

St-Lin - Salle paroissiale

Les 10 et 12 décembre 1942

SOIREES RECREATIVES

sous la présidence de Mgr E. Dugas, curé

1ère PARTIE. — Un groupe de Jocistes prêtent leur concours en présentant:

"Du Bal au Cloître"

PIECE EN UN ACTE, PAR L. HOULE

2ème PARTIE. — Les Scouts joueront:

"La grande aventure"

PIECE EN TROIS ACTES, PAR LE P. L. GAUTHIER, C.S.V.

Entre la 1ère pièce et la 2ème:

ALLOCUTION DE M. L'AUMONIER

Entre le 2ème et le 3ème acte:

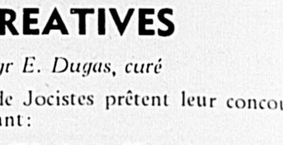
TIRAGE DE **$2.50**

Encourageons l'oeuvre des Scouts

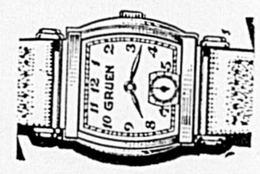
LA QUALITÉ *fait disparaitre* LE RISQUE *dans vos achats*

GRUEN

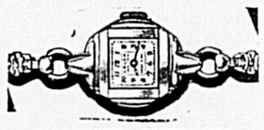
Style attrayant, résistance, qualité, prix alléchant.



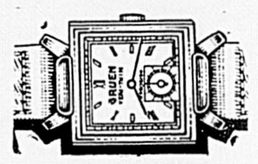
VERI-THIN JOAN
15 pierres, or jaune ou rose.
$29.75



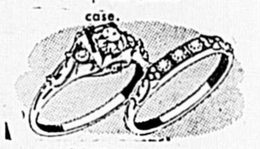
KENNEDY
17 pierres, or jaune ou rose. — Genre le plus nouveau.
$37.50



VERI-THIN PRETORIA
17 pierres, or jaune
$39.75



VERI-THIN LANCER
Mouvement de précision. Boitier or jaune ou rose
$47.50



BRIDAL DUET
Ensemble, bague et diamant
$12.00 et plus

PIERRE DE NAISSANCE pour hommes
$1.50 et plus

A. Lechasseur

HORLOGER — BIJOUTIER
Inspecteur des montres du C. N.
Seul dépositaires des montres:
TAVANNES, CYMA, GRUEN, LORIE
Vendeur autorisé des montres:
ELGIN, MERCURY et LONGINES
Pl Bourget, sud Joliette

Il faut Dieu au coeur de l'homme, et pourquoi aurait-il fait le coeur de l'homme si grand, plus grand que tous les mondes, s'il ne s'était réservé à lui-même d'y habiter comme dans son temple? — *R. P. Olivaint, S.J.*

TOUS GENRES DE BAS

SPECIALITE: Bas de laine et coton. Toutes grandeurs et couleurs. — Bas golf pour enfants de 7 à 11, chaussettes pour hommes, divers prix, etc.

Un premier achat et vous êtes notre client

Roméo Mongeau

SAINT-LIN, P. Q., Près du Dr Beaudoin

Du manufacturier au consommateur

Papier de construction

Bardeaux d'asphalte — Toitures en rouleaux. — Lambris saturés. — Wall Board — Donnacona — Layer Board.

F. Ratelle

575, St-Viateur, Joliette

Téléphone 475

INTERESSANTES VALEURS

POUR L'HIVER

Paletots

Chauds et de couleur en vogue. — Tout faits ou sur mesures. — Choix de modèles et de patrons.

Pour faire face aux premiers froids, il serait temps que vous achetiez aujourd'hui.

Habits

Tout faits ou sur mesures. Marque "Fashion-Craft" — Donnez vos mesures immédiatement et assurez-vous une livraison rapide.

Sous-vêtements

De laine, de coton, toutes les grandeurs. — Notre assortiment peut accommoder les plus fortes comme les plus petites tailles.

VETEMENTS DE TRAVAIL POUR L'HIVER

Manteaux

Manteaux de drap avec ou sans garnitures de fourrures. — Modèles les plus récents.

Lingerie à la verge

Pour confectionner robes, manteaux, articles pour le foyer. Quelque soit le travail que vous voulez produire à la maison, nous avons le matériel que vous désirez.

Lainages

Chandails, gilets, bas de travail ou de fantaisie, gants.

Laine en balles ou en écheveaux. — Toutes les nuances

Faites l'achat de vos marchandises d'hiver

AU GRAND MAGASIN

BOULARD & FRÈRE

ENREGISTRE

Rue Notre-Dame, Joliette

Près de l'édifice du Bureau de Poste

L'Association diocésaine des Institutrices tient sa 2ème réunion à l'Ecole Baby

Cette assemblée régulière, tenue le 14 novembre dernier, sous la présidence de Mlle Jeanne-B. Denis réunit en très grand nombre les membres du Personnel laic enseignant.

Nous honoraient de leur présence: M. le chanoine Irénée Gervais, principal de l'Ecole Normale de Joliette et aumônier de l'Association; MM. les inspecteurs A. Froment et A. Ricard.

Mlle la Présidente souhaite la bienvenue à M. l'aumônier et à MM. les Inspecteurs; elle salue cordialement aussi les institutrices et les remercie d'être si nombreuses encore aujourd'hui. Votre collaboration nous est précieuse et elle avive notre confiance en des jours prospères pour notre chère Association.

Immédiatement après la lecture du procès-verbal par la secrétaire, Mlle la Présidente revient à l'auditoire pour parler de l'organisation des cercles d'étude. Elle déclare que déjà dès septembre on s'est mis à l'oeuvre dans plusieurs paroisses. Mlle Denis félicite les institutrices de s'être données à ce travail intéressant autant que profitable. Elle invite successivement Mlles M.-Rose Gervais, de Berthier; Madeleine Lebeau, de S-t Barthélemy; et Alice Gariépy, de St-Alexis de Montcalm, à donner un rapport de leurs activités. Plusieurs questions pédagogiques et scolaires discutées au préalable dans les cercles respectifs ont été reprises et soumises à l'Association. Entre autres l'emploi de la méthode phonique, et le montant légal du 13 sous de l'heure alloué pour les ménages de l'école.

Bien que sur cette dernière question l'opinion générale semblait être en faveur d'un montant fixe, représentant le chiffre d'une juste et raisonnable rémunération pour ce travail, l'Association a laissé ses membres parfaitement libres de prendre entente avec leur Commission scolaire ou d'exiger le prix légal de 13 sous de l'heure accordé par le Département de l'Instruction publique.

Les débats terminés Mlle la Présidente remercie chaleureusement les demoiselles qui ont présenté des rapports aussi pratiques et de bon augure pour des cercles de si récente naissance. Elle suggère à l'Association d'offrir la somme de $5.00 aux Révérendes Soeurs de la Providence, en témoignage de notre gratitude pour la bienveillance avec laquelle elles mettent leur salle à notre disposition.

Il est alors proposé par Mlle R.-D. Marion de St-Jacques, secondé par R.-A. Fafard de St-Cuthbert et adopté à l'unannimité que cette somme leur soit remise par la Secrétaire.

Mlle Denis fait part aux institutrices que si elles désirent avoir une retraite fermée à l'Ascension, date réservée depuis quelques années, qu'elles devront y penser assez tôt pour s'inscrire à l'avance, afin que Mlle la secrétaire puisse s'entendre avec les Religieuses pour ce temps.

Il me tarde de passer la parole à nos chefs. Comme toujours, dit-elle, je sais qu'ils ont de précieuses directives à nous donner et nous sommes très anxieuses de les entendre.

M. Froment, parlant avec l'enthousiasme qui le caractérise nous a entretenues pendant une demi-heure de considérations et de conseils pédagogiques de très grande importance au sujet de la méthode à suivre pour l'enseignement de la lecture dans les premiers cours; l'organisation et la discipline scolaire, l'enseignement du verbe; l'union, la solidarité entre les membres d'une même profession; souligne les bonnes dispositions de MM. les Commissaires en faveur du $400. de salaire aux institutrices; recommande fortement la Petite Ecole, l'Enseignement Primaire; insiste pour qu'on utilise le "petit cahier d'enfant du bon Dieu", merveilleux et buriner les connaissances du petit catéchisme dans l'âme des élèves.

M. Ricard nous communique tout d'abord le message de M. Paquin. I.E.R., qui pour des raisons majeures n'a pu se rendre à notre réunion, et ajoute: "J'achève de rencontrer MM. les Commissaires et je crois pouvoir vous assurer qu'à peu près toutes les institutrices de mon district, si non toutes, auront $400. de salaire cette année. J'ai travaillé en ce sens depuis le début et continuerai jusqu'à ce que j'atteigne mon objectif, c'est-à-dire les cent pour cent de mon personnel enseignant. Il préconise l'union, la bonne entente. La nécessité d'établir des relations cordiales entre les C. S. et les institutrices. Il y a moyen et cela nous permettrait de maintenir en position nos titulaires qui méritent de l'être. Vous avez notre appui. Faites-nous confiance tant que nous ne vous aurons pas trompées.

La parole de M. l'aumônier met le complément à tout ce qui s'est dit de beau et de bien au cours de cette séance.

M. le principal se montre très heureux de la bonne assistance d'aujourd'hui: Votre présence ici démontre que vous comprenez l'importance de vos réunions, l'avantage de vous rencontrer, la nécessité de vous grouper.

Je me réjouis ajouta-t-il, des nouveaux cercles d'étude fondés depuis septembre et des autres qui sont en formation. Par ces cercles vous allez vous imposer davantage au respect de la paroisse dont vous serez un bel exemple de travail et de dévouement.

Mettez-vous en garde contre un optimisme trop bienveillant qui ferme les yeux sur les défauts et ne voit que le beau côté des choses.

Le pessimisme au contraire exagère facilement les défauts et les fautes et porte à punir plus souvent qu'il n'est nécessaire. Gardez le juste milieu en vous tenant entre ces deux extrêmes.

Mlle la Présidente clôt la séance en réitérant sa gratitude à M. le Principal et à MM. les Inspecteurs tant pour l'honneur de leur présence que pour le bienfait de leurs précieux conseils. *I. Léviellé, sec.*

Taux de publicité

PETITES ANNONCES:

Les petites annonces de "Mélimélo": 1 cent du mot, avec minimum de 30 cents. Quatre fois répétée, la même annonce coûte $1.00.

DECES:

Résolutions de condoléances: $1.00

Remerciements pour sympathies: 50 cents.

In Memoriam: $1.00.

MARIAGES:

Pour la publication de cadeaux de noces: $1.00.

GRATIS:

Il est entendu que nous publions gratuitement les avis de naissances, mariages et décès ainsi que toutes les nouvelles susceptibles d'intéresser nos lecteurs. Que nos abonnés ne se gênent donc pas. En nous renseignant, ils acquièrent des droits à notre reconnaissance.

Encouragez nos annonceurs

MA MÈRE

UN ENFANT A SON FRERE

Qui soutenait ma tête et retenait ma vie
Quand mon cerveau brûlait de mes fièvres d'enfant?
Qui promettait le monde à ma rêveuse envie ?
C'est ma mère! . . . Une mère à toute heure est suivie
D'un ange à la main pleine, au rire triomphant!

Qui, lorsque l'insomnie ouvrait mes yeux dans l'ombre,
Me faisait les tableaux plus doux que le sommeil ?
C'est ma mère! . . . Une mère a des secrets sans nombre
Pour délecter notre âme à l'heure du réveil!

Quand elle eut délié ma langue à la prière,
Qui battait la mesure à mes douces chansons?
Sur mon livre muet, qui versa la lumière?
C'est ma mère! . . . Une mère ouvre notre paupière;
Au feu de ses regards, moi j'ai lu mes leçons.

Quand elle vieillira — Dieu! n'est-ce pas un rêve!
On me dit qu'elle aura bientôt des cheveux blancs;
Qu'elle s'inclinera comme un jour qui s'achève.
Cette mère! . . . A son coeur nous prenons tant de sève. —
Dis, que ce sera triste à voir ses pas tremblants!

Si tu veux, nous irons où l'on trouve les roses.
Pour lier une fleur à chacun de ses jours,
Nous irons dans un bois sombre et loin si tu l'oses,
Et nous la retiendrons par tant de belles choses,
Qu'à force d'être heureuse, elle vivra toujours.

Mme DESBORDES-VALMORE.

NOUVELLES DE ST-ALEXIS

(D.N.C.) — BAPTEME — Le 15 novembre, Marie - Lise - Yolande, enfant de Adélard Landry et de Lucie Blondin. Parrain et marraine: Pierre Blondin et son épouse Elisa Roy, grands-parents de l'enfant.

* * *

MARIAGE — Le 18 novembre eut lieu le mariage de Mlle Hortense Wolfe et Louis-Joseph Villemaire, de St-Roch de l'Achigan. Mlle Wolfe eut les honneurs de la Congrégation des Enfants de Marie dont elle faisait partie. M. Médéric Wolfe accompagnait sa fille à l'autel et M. Edouard Villemaire servait de témoin à son frère. — Nos meilleurs voeux aux nouveaux époux.

* * *

DECES — Le 17 novembre, eurent lieu les funérailles de M. Ovila Perreault, décédé le dimanche précédent. M. Avila Perreault avait été malade il y a un an, mais il était depuis longtemps en convalescence quand une rechute vint l'achever en l'espace de 3 jours.

Son service fut chanté par M. Eugène Mondor, a. c., accompagné de MM. les abbés Damien Robert et Eugène Desrochers, respectivement vicaires à St-Roch et à Ste-Julienne.

M. Albert Perreault, de Ste-Thérèse, frère du défunt fit la levée du corps. M. le vicaire dirigeait à la tribune de l'orgue.

Les deux maires: MM. Léonidas Leblanc et Osias Mailhot étaient présents. Les porteurs étaient son beau-frère: Amédée Payette; ses deux gendres: Léopold Gagnon et Alcidas Robert et ses neveux: MM. Albert Perreault, Henri Marsolais et Joseph Perreault.

M. Avila Perreault laisse outre son épouse Fabiola Mireault, son frère: M. l'abbé Albert Perreault, de Ste-Thérèse; ses filles: Mme Alcidas Robert (Marie-Anne) et Mme Léopold Gagnon (Germaine), et R. Soeur Cordille de la Providence et ses deux fils: Charles-Edouard et Adalbert. — Nos sympathies aux familles en deuil.

* * *

RETRAITE FERMEE — Un groupe de dames sont revenues enchantées de leur retraite fermée qui eut lieu du 18 au 22. Vingt-sept dames y ont pris part.

ST-ESPRIT

(D.N.C.) — TRIDUUM. — Un triduum sera prêché du 6 au 8 aux jeunes filles de la paroisse.

* * *

Deux Frères de l'Ordre des Franciscains ont parcouru la paroisse, recueillant le beurre que chacun a bien voulu leur donner.

* * *

EUCHRE — Vers la mi-décembre, nous aurons à la salle paroissiale un euchre au profit des oeuvres. Des billets pour un tirage sont déjà en circulation.

Nous lançons une pressante invitation à tous les paroissiens et à tous nos amis des paroisses voisines.

* * *

BAPTEME — Le 23 novembre 1942 a été baptisé Jos. - Gérald - Yves - Barthélemi, enfant de M. et Mme J.-Paul Sirard (Ubaldine Perreault). Parrain et marraine: M. et Mme Georges Sirard.

L'Heure catholique

2 H., AU POSTE C K A C

La causerie doctrinale à l'Heure catholique, organisée par le Comité des Oeuvres catholiques de Montréal, sous le distingué patronage de S. Exc. Mgr Charbonneau, sera donnée, le dimanche 29 novembre, par le R. P. Joseph Ledit, S.J., qui a pris, comme thème général, pour les derniers mois de l'année: La Sainte Vierge dans notre vie. Il parlera ce jour-là de la Vierge et de son petit enfant.

Cette causerie sera suivie de la lecture de quelques pages de l'académicien André Bellessort sur S. François Xavier dont on célèbre la fête le 3 décembre.

Un reformateur du théâtre

LEON CHANCEREL (1)

Par Jean Cusson

Notre littérature est pauvre en art dramatique .Les Editions Fides comblent un vide en publiant cette étude sur Chancerel.

La publication de ce volume sur Chancerel marquera une date dans l'histoire de l'esprit chez nous.

"Il faut reconstruire, du tout au tout, un théâtre neuf, miroir de notre âme collective, qui trouve son rajeunissement constant dans une fidélité exacte à sa vocation.

. . . "J'aurais plus appris, à côtoyer Chancerel et ses ardents collaborateurs que devant les discutables somptuosités de la Comédie Française". — (Emile Legault, c.s.c.) — *Extraits de l'avant-propos.*

Ce volume fait écho au renouveau qui prend pied chez nous dans le monde du théâtre.

Les éducateurs, les étudiants et tous les intellectuels y trouveront les notions qu'ils doivent posséder sur cette nouvelle orientation de l'art dramatique.

(1) Volume de 96 pages. Prix: $0.40; par la poste: $0.45. — Demandez-le à votre libraire ou aux Editions FIDES, 3425 rue St-Denis, Montréal.

"La vie en fleur" à St-Jacques

Le samedi 14 novembre, à la salle paroissiale, deux représentations du magnifique film du R. Père Richard Thivierge, o.f.m., captivèrent successivement jeunes et vieux. Mgr A. Piette, curé, présidait.

Chacun comprit, selon ses besoins, les leçons de vertus familiales, cachées sous l'image vivante, agréable, toujours puisée aux sources d'une morale saine et tonifiante!

Notre reconnaissance est acquise à ce grand apôtre de l'éducation familiale, qui fait chez nous un travail si apprécié, non seulement par des conférences publiques, mais surtout par la publication de son incomparable revue: LA FAMILLE.

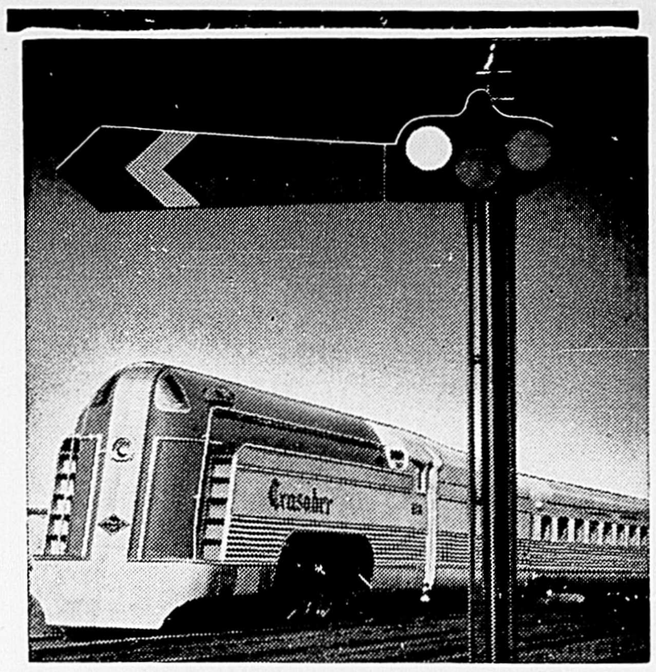
Anne-M. Blouin,
Ecole ménagère de St-Jacques.

— BAS DE SOIE — à bas prix

— CHEZ —

Mme Paul Nadeau

532, rue ST-VIATEUR, JOLIETTE



Dans l'achat de charbon

Le ROUGE veut dire PARFAIT

Quand vous voyez ces taches ROUGES sur le Fameux Anthracite Reading, vous savez que tout est parfait. Vous savez pouvoir vous fier au rendement de ce charbon à combustion lente ne laissant pas de mâchefer: rendement qui signifie plus d'économie et moins de souci de surveillance. Permettez-nous de vous expédier quelques tonnes de ce charbon dur de qualité, à peu de cendres qui ne vous coûte pas un sou de plus.

MAJEAU & FRÈRE

624, Champlain — Tél.: 330w

Téléphones: { Bureau: 42 / Maison privée 175 — Boîte postale: 100

J.-CONRAD PERRAULT, Enrg

J.-Alex. BOISVERT, Prop.

ASSURANCES GENERALES

représentant de la

GREAT WEST LIFE ASS. CO.

501, rue NOTRE-DAME, JOLIETTE, Qué.

Avis aux cultivateurs

Toutes les semaines *l'Action populaire* publie à votre intention d'intéressants articles touchant l'agriculture: tabac, légumes, conservation des légumes, élevage, maladies des bestiaux, etc. . . Ces communiqués sont tous préparés par des spécialistes et ne sont, pour la plupart que des résumés de brochures publiées par les ministères d'agriculture, particulièrement par le fédéral. Ces brochures sont envoyées gratuitement à qui les demande et il est nécessaire de spécifier que vous les désirez en français. Pas même besoin d'affranchir votre lettre quand vous écrivez à Ottawa.

C'est ainsi que le cultivateur qui le veut peut obtenir de précieux renseignements et même se former, avec le temps une petite bibliothèque agricole fort utile. Nous engageons les cultivateurs à profiter de ces aubaines. A la fin de chaque article, ils trouveront l'adresse où se procurer ces brochures. Ajoutons que le fédéral publie en anglais et en français ces brochures, et que si personne ne les demande en français, il se contentera de les publier en anglais. Pourquoi ne pas profiter de ce qui est fait pour vous aider, surtout quand cela ne coûte absolument rien?

DEMANDEZ TOUJOURS LES PUBLICATIONS AGRICOLES DU GOUVERNEMENT

La Direction.

Enthousiasmés par le chiffre-record des souscriptions des employés de l'usine Ford de Windsor au Troisième Emprunt de la Victoire. Wallace R. Campbell, à droite, président de la compagnie, et Clarke Simpkins, gérant de la compagne de souscriptions organisée par les employés, esquissent ci-dessus le signe célèbre de "V pour la Victoire". Une affiche proclame que les employés ont souscrit $1,401,000; mais, à la dernière heure, de nouvelles souscriptions firent grimper ce total à $1,420,000. On croit que ce chiffre n'a pas été égalé par aucun autre groupe semblable de travailleurs de guerre. Plus de 90 pour cent des 15,600 employés souscrivirent à l'emprunt, et la moyenne des souscriptions est de plus de $100 chacune. Et ceci ne comprend évidemment pas la souscription de la compagnie elle-même, qui fut de $5,000,000.

Pompes automatiques — Accessoires de plantation de tabac jaune — Peintures et vernis "Mont-Royal"

F. Ratelle

FERBLANTIER — PLOMBIER

575, St-Viateur, Joliette

Téléphone 475

13 mai j. n. o.

JEUX DE CHIMIE

pour garçons

(Instructions anglaises seulement)

$1.25 à $4.95

Service de toilette

"ADRIENNE"

pour dames

$1.00 à $11.50

Oscar Landry

LA PHARMACIE LA MIEUX ASSORTIE DU DISTRICT

457, Notre-Dame, Tél. 228 et 229

JOLIETTE

AU SÉMINAIRE

Chronique 796

MARDI, 17 NOVEMBRE

"Fantasia" au Séminaire

Depuis longtemps déjà professeurs et élèves attendaient avec impatience l'occasion exceptionnelle de voir ce film incomparable, en couleur, dû au talent génial de Walt Disney. A la grande satisfaction de tous, cette occasion se présente aujourd'hui car "Fantasia" nous arrive ce matin.

Occasion exceptionnelle disons-nous; et c'est avec raison car nos élèves voient "Fantasia" cet après-midi, pour 10 sous. Combien avant nous ont dû multiplier plusieurs fois ce dix sous pour voir absolument la même chose! Sans doute, plusieurs parmi nous, pour ne pas dire tous, n'ont pas compris parfaitement toute la pensée du génie de l'auteur; tous pourtant ont pu admirer la beauté incomparable de ce film sans cependant pouvoir l'apprécier à sa juste valeur. Car la beauté, même incomprise, peut se voir; et elle reste "de la beauté" même si on ne la comprend pas!

En plus, pour ceux qui aiment la musique, il serait bien difficile de souhaiter un programme plus satisfaisant que celui qui nous est servi, au cours de ce film.

Toccata and Fugue in D. minor: Bach;
The Nutcracker suite: Tchaikovsky;
The Sorcerer's Apprentice: Dukas;
Rite of Spring: Stravinsky;
The Pastoral Symphony: Beethoven;
Dance of the Hours: Ponchielli;
Night on Bald Mountain: Moussorgsky;
Ave Maria: Schubert.

Grand merci bien sincère à ceux qui nous ont fourni l'occasion d'admirer un si beau film et d'entendre de la si belle musique.

JEUDI, 19 NOVEMBRE

Cet après-midi, à l'Université de Montréal, le P. P. Supérieur représente le Séminaire à une réunion des membres du Conseil de la Faculté des Arts.

VENDREDI, 20 NOVEMBRE

A l'Epiphanie, aujourd'hui, on chante le service anniversaire de feu M. l'abbé Delphis Desroches, ancien curé de cette paroisse. Le R. P. Supérieur y représente le Séminaire en témoignage de reconnaissance à cet ancien qui fut un grand bienfaiteur de la cause de l'éducation de la jeunesse.

SAMEDI, 21 NOVEMBRE

M. l'abbé Albert Tremblay, secrétaire du R. P. Supérieur, représente le Séminaire aujourd'hui, au Grand Séminaire de Montréal, à l'occasion de la fête patronale de cette institution: "La Présentation de Marie". MM. les abbés Eugène Dumontier, Léo Gamache et Samuel Lesage, anciens élèves du Grand Séminaire, se rendent aussi à Montréal et assistent à la messe pontificale et au banquet offert à l'occasion de cette fête.

DIMANCHE, 22 NOVEMBRE

Fête de Ste Cécile, patronne des musiciens. A la grand'messe, le R. P. Lionel Cloutier officie et M. l'abbé Edouard Jetté donne le sermon de circonstance.

LUNDI, 23 NOVEMBRE

A 8 hres ce soir, concert de Ste-Cécile, en hommage à Son Excellence Mgr J.-A. Papineau. Au dire de certains connaisseurs qui se trouvaient dans l'assistance, ce fut un réel succès qui justifia hautement la devise de nos musiciens: "Semper Melius". Nous ne saurions trop féliciter les RR. PP. Lucien Bellemare et Roland Brunelle pour le succès sans précédent qu'ils ont remporté, cette année, par ce concert traditionnel. Nous savons fort bien qu'un concert comme celui-là, avec de jeunes musiciens de collège, ne s'improvise pas. Au contraire; nos élèves n'arrivent à de tels résultats qu'après de nombreuses répétitions qui leur demandent parfois de réels sacrifices. Ils s'y prêtent pourtant avec beaucoup de générosité parce qu'ils comprennent que la musique devient pour eux un complément de formation en développant progressivement leur sens artistique. Par ailleurs, le dévouement inlassable des RR. PP. Bellemare et Brunelle qui ne négligent rien dans le domaine musical pour faire acquérir à leurs élèves l'amour de la belle musique, devient pour eux un réel stimulant.

En plus de les féliciter pour ce beau travail qu'ils accomplissent à force de patience et de dévouement, nous profitons de la circonstance pour remercier au nom des élèves, les Pères Bellemare et Brunelle. Tous sont témoins de leur admirable dévouement qu'ils admirent et qu'ils veulent seconder de toute leur bonne volonté.

Nous voulons aussi ajouter un mot de félicitations et de remerciements à M. Georges Lindsay, professeur d'orgue et de piano au Séminaire depuis septembre dernier, pour la part active qu'il a apportée à l'organisation et au succès de ce concert. Son amabilité et son dévouement ont vite gagné l'estime de tous les élèves qui l'admirent et l'apprécient à sa juste valeur.

Enfin, remerciements et félicitations à tous ceux qui ont pris part à ce concert de même qu'à tous les élèves qui l'ont exécuté d'une façon presque parfaite. Arrivera-t-on bientôt à un résultat "parfait? Nous en sommes convaincus. — Ce serait une si belle marque d'encouragement pour nos musiciens!

Pour conserver le souvenir de ce magnifique concert, nous en publions dans cette chronique, le programme détaillé:

PROGRAMME

1. Marche des Séminaristes: *J. A. Contant;*
2. Hear me, Norma (duo de cornets): *Bellini.* — Louis Levasseur et Luc Forest;
3. La grande porte de Kiev, (le neuvième des douze "Tableaux d'une Exposition"): *Moussorgsky* — L'Harmonie;
4. Rondo: *Mozart;*
5. Au couvent: *Borodine;*
6. Légende: *Albeniz.* — M. Georges Lindsay;
7. Romance du concerto en ré: *Wieniawsky;*
8. Allegro: *J.-B. Fiocco.* — R. P. R. Brunelle, c.s.v. — Au piano: M. G. Lindsay;
9. Suite "Water Music" (1er mouvement) *G.-F. Haendel;*
10. Premier Concerto: *Dancla.* — Violon solo: Luc Piette;
11. Menuet de la symphonie en Mi: *Mozart;*
12. Suite "Water Music" (6e mouvement) *G.-F. Haendel;*
13. Jésus au Jardin des Olives: *R. P. R. Brunelle, c.s.v.* — L'orchestre
14. O Paradis, sorti de l'onde (extrait de "L'Africaine"): *G. Meyerbeer;*
15. Elle ne croyait pas (extrait de "Mignon"): *A. Thomas.* — Guy Coutu. — Au piano: M. G. Lindsay;
16. Gymnastique rythmée sur une valse populaire. — Les élèves de Belles-Lettres;
17. Les Mousquetaires au couvent: *Louis Varney.* — Trio de chant: Gontran Guy Coutu; Brissac; Noel Denis; Bridaine; J.-L. Blanchette. — Au piano: M. G. Lindsay;
18. La belle humeur (Canon à 3 voix...: *L. Chérubini;*
19. Sous le kiosque à musique: *M. Lanjean.* — La chorale et le choeur des élèves;
20. Ballet des joyeux fermiers sur un "Reel" irlandais.

MARDI, 24 NOVEMBRE

C'est aujourd'hui que nos musiciens fêtent leur patronne: Ste Cécile. Le R. P. Lucien Bellemare dit la messe de communauté et M. Georges Lindsay accompagne les chantres à l'orgue.

Pour continuer une vieille tradition, tous nos musiciens forment aujourd'hui un groupe à part et passent la journée dans nos salles de musique à chanter, danser, etc., etc. C'est pour eux un jour de congé bien réjouissant et dont ils conservent toujours un agréable souvenir malgré la fatigue qu'ils en ressentent le soir et surtout... le lendemain. — Peu importe; car comme ils disent: "Ça n'arrive qu'une fois par année"!

FELICITATIONS

A M. Léo-Paul Desrosiers (1909-16), conservateur de la Bibliothèque municipale de Montréal, qui a été élu membre du Canadian Library Council".

— A l'honorable juge L.-A. Rivest (1885-92), d'Outremont qui fut le conférencier d'honneur ces jours derniers, à la deuxième conférence concert de la 10e saison artistique du Club musical et littéraire. M. Rivest a parlé du poète canadien-français: Louis Fréchette.

— Au capitaine Guy de Serres, ancien élève, qui fut décoré dernièrement de la Croix militaire belge pour l'aide qu'il a apportée aux forces belges à l'entraînement au Canada, au cours de la guerre actuelle".

SYMPATHIES

A M. Olier Lafond (1929-34), ingénieur civil et à M. Chs-Edouard Lafond (1931-40)..., E.E.G.F., à l'occasion de la mort de leur père M. Arsène Lafond, de Joliette, décédé à sa résidence, le 21; à tous les autres membres de cette famille en deuil.

A ses funérailles, à la cathédrale, le 24, le R. P. Robert Valois, c.s.v., représente le Séminaire. Quelques autres professeurs se rendent également à son service. — R. I. P.

DE PASSAGE

Le 17 novembre: le R. F. J.-A. Lemieux, c.s.v., directeur du collège St-Joseph de Berthierville, prend le souper avec nous.

— Le 18 novembre: Le R. P. Ls-J. Lefebvre, c.s.v., professeur à l'Ecole Normale Secondaire de Montréal, ancien élève (1919-20), (1921-23), ancien professeur, Préfet des Etudes et ass.-sup. (1932-42), nous fait aujourd'hui le plaisir d'une courte visite.

— Le 19 novembre: M. l'abbé Alfred J. Chevalier (E. 1910-19), (P. 1921-22), aumônier de l'hôpital des Vétérans de Tupper Lake, N.-Y.

Au souper: M. l'abbé F.-J. Desmarais, curé de St-Jacques de Manville, R. I.

Vous voulez en **avoir** pour votre argent? Apportez-nous vos **épargnes**. Vous augmenterez un capital de **$15,000,000** Les revenus sont distribués en **rentes viagères**. Celles des disparus s'en vont aux **survivants**. Quel est votre âge? Nous allons vous dire **combien** vous pourriez retirer.

CAISSE **NATIONALE** D'ÉCONOMIE, 41 ouest, rue Saint-Jacques, **Montréal**

Le premier vélocipède à Joliette

(suite de la première page)

res important. Il dit que la ville progresse lentement, qu'il faudrait plus de manufactures et que toutes les paroisses du nord viendront s'approvisionner à Joliette. Ce journaliste voyait juste. Mais, les extraordinaires facilités de transport, en ces dernières années, ont enlevé à notre ville de gros clients qui peuvent maintenant aller ailleurs. L'augmentation de la population urbaine, et rurale autour de Joliette et un changement dans le régime de vie ont fait que notre commerce continue de progresser tout de même.

Le 11 janvier à l'hôtel Deschamps avait lieu l'assemblée de l'association médico - chirurgicale du District de Joliette" dont le bureau se composait de MM. Dr Courteau, président; Dr Boulet, vice-président; Dr Rivard, secrétaire-trésorier; et dans le comité de régie: Dr Laurier, Dr Hall, Dr Lippé, Dr Lafortune.

A l'Institut, il y eut aussi élections, le 14 janvier; président: J.-B. Chapdelaine; vice-présidents: A. Laporte et Dr Rivard; sec.-archiviste: Joseph Martel; assist.: L.-P.-H. Proulx; trésorier: D. Désormiers; bibliothécaire: Chs-P.-H. Leprohon. Au cours de janvier et de février on étudia dans les salles de l'Institut le projet d'une manufacture de laine à Joliette et celui de relier Joliette à Ste-Julienne par un chemin de fer. Un comité de douze membres fut formé pour visiter les paroisses intéressées Ste-Julienne, St-Jacques, St-Esprit, St-Alexis.

L'Institut est cette construction blanche, à façade originale, que nous voyons encore sur la rue Manseau. Cette façade date de 1868 et fut exécutée sur un plan du R. Père Michaud, c.s.v., professeur de sciences au Collège Joliette. Une quarantaine de Joliettains se réunissaient à l'Institut chaque semaine, ou moins souvent dans les temps de relâchement, et, dans les salles on s'y livrait à la lecture, à des débats académiques: on y donnait aussi des concerts, des représentations dramatiques, des réceptions. C'était le centre intellectuel de la petite ville. C'est là que l'illustre Martel donnait libre cours à sa verve, votre même à ses talents poétiques. Prochainement, dans un autre billet, nous verrons d'autres événements s'y passer en 1868.

Pour 1869 La Gazette de Joliette n'est pas généreuse: elle relate bien peu d'événements et consacre des colonnes et des colonnes à la politique. Le geste héroïque des Zouaves Pontificaux Canadiens retient également souvent son attention.

Voici le programme de la célébration de la St-Jean-Baptiste en 1869; ou l'ordre de la procession: Lanciers, drapeaux français et britannique, la Ste-Enfance avec bannière, le corps des métiers, le corps des pompiers, les collégiens avec bannière, la Société de Bienfaisance avec bannière et la bande de musique, le corps de milice volontaire, l'Union St-Joseph avec bannière, la Société St-Jean Baptiste avec bannière et lanciers, le comité de régie deux par deux. La procession se forme à l'Institut et défile par les rues Manseau, St-Barthélemy, St-Antoine, Montcalm, de Lanaudière, St-Charles Borromée jusqu'à l'église où une grand'messe avec sermon est chantée. Après la messe la procession passe par les rues St-Charles, St-Viateur, St-Pierre, Notre-Dame, Place Lavaltrie nord, Manseau jusqu'à l'Institut. Le soir il y eut à cet endroit séance au profit des Zouaves. Comme on le voit nos ancêtres aimaient les longues processions . . .

La Gazette nous dit que le 24 juin, Mar Moreau de Montréal se rendit à l'Energie pour y choisir un site d'église paroissiale. M. Antoine Leprohon, frère du Shérif, avait amené à cet endroit alors éloigné de la civilisation plusieurs colons quelques années auparavant. Environ deux cents personnes assistèrent à l'assemblée. C'était aux débuts de Ste-Emélie de l'Energie.

P. BONSENS.

Comme le fruit sort de la fleur, de la divine charité naît le dévouement. Les saints ont été les bienfaiteurs de l'humanité. — *R. P. A. Drive, S. J.*

La saison de chasse est terminée

La saison de chasse au chevreuil, de l'orignal est terminée dans le district nord-ouest, district auquel Joliette appartient. Cette saison s'étendait du 25 septembre au 25 novembre. La chasse à la perdrix est fermée depuis le 19 novembre. La saison du lièvre est encore ouverte jusqu'en janvier.

Naissances

Ont été baptisés à la cathédrale: Le 22 novembre par M. l'abbé Victor Amyot: J. - Hervé - André, fils de Pierre Allard et de Rolande Allaire. Parrain et marraine: M. et Mme Hervé Allaire, Montréal, oncle et tante de l'enfant.

— M. - Cécile - Nicole, fille de Hormisdas Dupuis et de Fernande Ducharme. Parrain et marraine: M. et Mme Arthur Brouillet, de Montréal, oncle et tante.

— M. - Flore - Ginette - Lise, fille de Léopold Turgeon et de Yvonne Ladouceur. Parrain et marraine: M. et Mme Alfred Bolduc, oncle et tante.

PENSEES

Il faut être doux et bienveillant envers tout le monde, en toute circonstance et en tout temps. Celui qui veut se sanctifier doit vivre ici-bas comme un lis entre les épines; quelque piqûre qu'il reçoive, il ne doit jamais cesser d'être lis, c'est-à-dire, également doux et agréable. — *S. Alphonse de Liguori.*

* * *

Quand Dieu élève quelqu'un à une haute dignité ou à quelque sublime ministère, il le dote avec magnificence de toutes les grâces nécessaires pour accomplir dignement la mission qu'il lui impose. Cette loi Dieu l'a particulièrement suivie à l'égard de saint Joseph. — *S. Bernadin de S.*

* * *

Un coeur de jeune fille doit être comme un beau soleil; elle doit avoir quelque chose d'angélique, personnifier la vertu, incarner la joie, en un mot, être comme le sourire du bon Dieu. — *Abbé Beateman.*

* * *

Le cultivateur, roi de la terre; l'éducateur, roi des intelligences et des volontés; le prêtre, roi des âmes: voilà le triple blason de noblesse. — *Père J. Fiset, C. S. C.*

Vache demandée

Vache fraîche vêlée demandée immédiatement. S'adresser à M. FLORENT LAFORTUNE, village St-Pierre.

200 poulettes

A vendre 200 poulettes grises. S'adresser à 722 De Lanaudière, Joliette. Tél.: 780, M. JEREMIE CHAPUT. 29 n. 1 f. c.

Chien égaré

Le 7 novembre, égaré sur le marché de Joliette un chien jaune, poitrine blanche (fox coolie) répondant au nom "Fido". — Récompense à qui indiquera où il est au gérant, Banque Canadienne Nationale, Joliette. 28n. 1 f. c.

Lot près de la ville

A vendre un beau grand lot à quelques cents pieds des limites de la ville de Joliette, rang Visitation, tout près de l'église du Christ-Roi. S'adresser à OMER GRAHAM, barbier, 79 St-Charles Borromée Nord, Joliette. 29 n. 4 f. c.

ALBERT JOLY

Chaussures de qualité, modèles exclusifs

Tél.: 1185

20, Place Bourget, sud

JOLIETTE

Voisin de Joly & Frères

Conservez un ami!

Il faut que votre auto soit toujours en bon ordre.

PIQUETTE AUTOMOBILE

375 Notre-Dame, Joliette

Auto à vendre

CHRYSLER

en bon ordre, avec 5 très bons pneus 6 plis, garantis de première qualité, licence 1942, à vendre à bonnes conditions. — S'adresser à

527, RUE ST-LOUIS,

JOLIETTE

19 n. 1 f. p.

A vendre

UN BUICK SEDAN 1939

avec pneus blancs, 6 plis, en très bonnes conditions. S'adresser à

J.-A. CHAPUT,

619, rue St-Louis, Joliette

ou par

Téléphone 690

10ième ANNIVERSAIRE

1932 — PAUL BOUCHER — 1942

- Une robe de chambre est un cadeau apprécié de tous les hommes.
- Faites-lui ce cadeau à Noël.

$7.50 à $25.00

Gilets de fumeurs.

Confiez-vous à quelqu'un d'expérience

PAUL BOUCHER

VETEMENTS SUR MESURES

CHAPEAUX MERCERIES

RUE NOTRE-DAME, JOLIETTE

Montres et Bijoux

NOUS AVONS MAINTENANT EN MAIN UN GRAND CHOIX DE

Montres, bagues à diamants, Jones, alliances, bagues en or, articles de fantaisie, coliers, pendentifs, etc., etc.

• *POUR FAIRE UN CADEAU RECHERCHE* •

ROSARIO BOURDON

375, Blvd MANSEAU, JOLIETTE

Téléphone: 498

Jouets Livres Bibelots

Articles de fantaisie

MUSIQUE SUR DISQUES • • •

• • • MUSIQUE EN FEUILLES

DECORATIONS DES FETES ET POUR ARBRES DE NOEL

PAPETERIE

Parmi ces articles vous trouverez des cadeaux très bien choisis.

RENÉ MARTIN

LIBRAIRIE — JOUETS — MUSIQUE

Pl. Bourget sud, Joliette

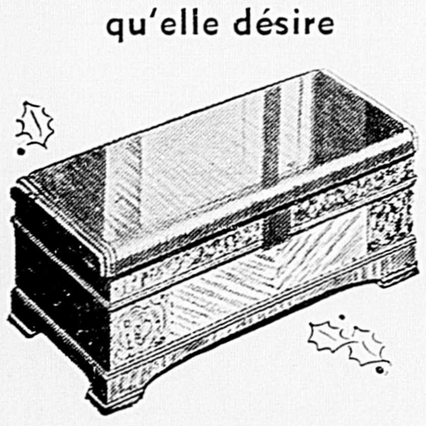
Soyez prévoyants

Une foule de cadeaux des fêtes ne se fabriquent plus, ou se fabriquent en quantité réduite. — Ne causez point de déception, achetez dès aujourd'hui

le

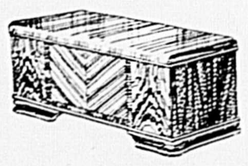
COFFRE EN CÈDRE

qu'elle désire



$19.50

et plus



MAURICE LEPINE

MEUBLES

Blvd Manseau, Joliette

EXAMEN SCIENTIFIQUE DE VOS YEUX

TROUBLES MUSCULAIRES CORRIGES, STRABISME avec nos

Traitements Orthoptiques

EMILE PREVOST

SPECIALISTE OPTOMETRISTE

Ajustement des yeux artificiels.

160, rue St-Paul, Joliette, Qué.

Annoncer dans l'Action populaire, c'est s'assurer de nouveaux clients.